



## APPROFONDISSEMENT

Master 1 et 2

# «PROSPECTIVE ET HORIZONS : INCARNER DES FICTIONS DE L'HABITER»

Année 2024/2025



# LES CARNETS ENSAB

## «PROSPECTIVE ET HORIZONS : INCARNER DES FICTIONS DE L'HABITER»

### Approfondissement

Master 1 et Master 2 de l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture de Bretagne

**Année 2024/2025**





# INTRODUCTION

---

L'enseignement « Prospective et horizons : incarner des fictions de l'habiter » encadré par Maxime Decommer et Véronique Zamant à l'automne 2024, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, a proposé aux étudiant·es de Master 1 et 2 d'expérimenter des scénarii prospectifs sur les manières d'habiter demain, nos villes et nos territoires.

A partir de débats avec des acteurs de la ville et de l'architecture sur les devenirs urbains et de leur vision personnelle et désirée sur l'habiter demain, les étudiant·es ont construit des scénarii, depuis leur projection future jusqu'à leur incarnation en bande dessinée, en passant par leur mise en récit et leur territorialisation.

L'horizon temporel choisi collectivement a été 2092, en référence au traité de Maastricht symbole d'un objectif économique et politique européen, aujourd'hui à relire au prisme de nouveaux enjeux territoriaux. La vallée de la Seiche située dans la métropole Rennaise en a été le territoire d'application.

Sont ici exposées les planches illustrées, accompagnées des récits prospectifs, des six équipes d'étudiant·es, donnant à voir la vallée de la Seiche depuis 2024 jusqu'en 2092 :

- **Pâtis-doux. La sociabilité comme compétence** (Raphaël Aubié, Anaïs Aubry, Maxime Rault)
- **Hédonisme alternatif. De l'avoir à l'être** (Elisa Robin-Desile, Romane Vernay, Julia Collas, Luan Heron)
- **Seichois chez soi. Réseaux solidaires en territoires mouvants** (Laura Bougeard, Salif Cissé, Christophe Dumoulin, Alizée Marec)
- **CZ 1.2 #BRE.0932.NOY.01** (Victor Diot, Ornella Gattoni, Eliot Lelièvre, Estelle Mahalin)
- **Eau en couleur ! La Seiche en folie** (Valentin Fontaà, Léandre Gueguen, Héloïse Legeard, Paulin Michel)
- **Sobriété et renouveau humain** (Auden Deleuze, Dorian Rocton, Eliz Vinet, Suzanne Davoust)



# Pâtis-Doux



# PATIS-DOUX : LA SOCIABILITÉ

---

## COMME COMPÉTENCE

---

Raphaël AUBIÉ, Anaïs AUBRY, Maxime RAULT

---

Nos vies s'accélèrent, et les progrès nous ont poussés à produire et consommer toujours plus, au détriment de la planète ou de la vie en commun. Ce système finira par s'autodétruire, provoquant des ruptures écologiques et sociales.

Face à cela, il faudra agir institutionnellement : libérer du temps pour réorganiser les liens sociaux, abandonner les voitures pour d'autres mobilités, accueillir les populations vulnérables. Il faudra localement réemployer les vestiges, réparer les dégâts du système et recréer la vie entre habitants.

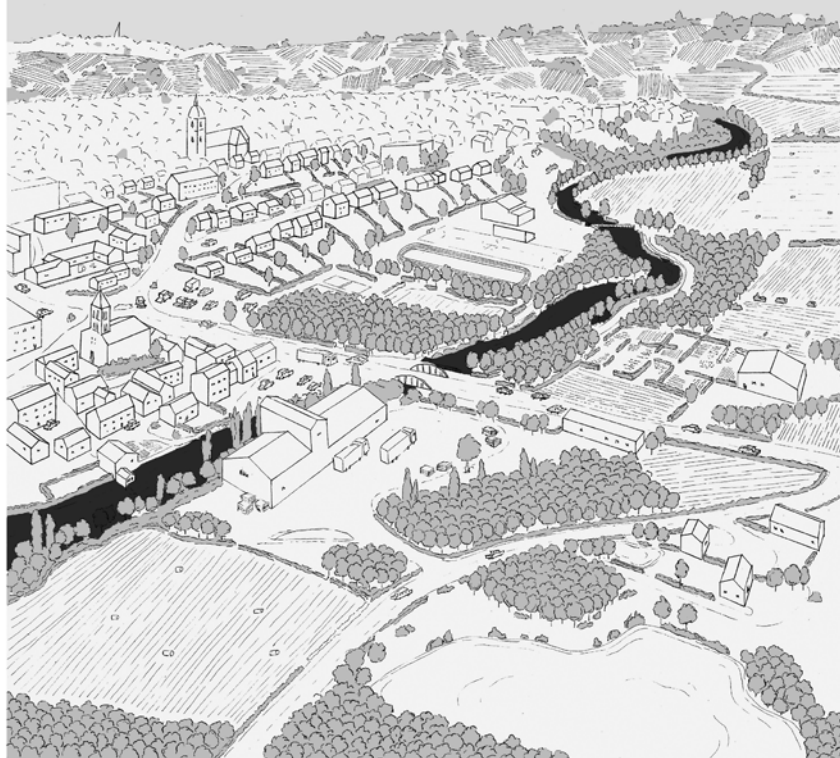
Mais si le temps libéré se doit d'être utilisé pour la vie en commun, cela revient à convertir la sociabilité en une compétence, et dès lors, même dans cette société enviable, il subsistera des marginalités, qu'on ne peut invisibiliser, qu'il faudra considérer.



2024

# PÂTIS-DOUX

LA SOCIABILITÉ COMME COMPÉTENCE

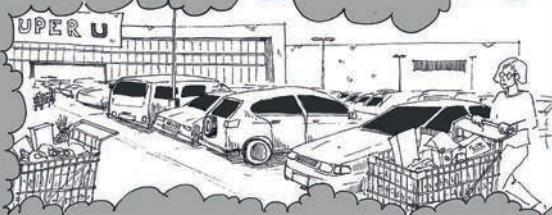




**2025** LES TENDANCES DÉJÀ  
EN MARCHÉ SE SONT ACCÉLÉRÉES,  
ET L'ÉTAT DE LA PLANÈTE  
D'EMPRE DE JOUR EN JOUR.  
LES TENTATIVES DE VIE EN COMMUN  
N'ABOUTISSENT PAS À DE RÉSULTATS  
CONCRETS, À CAUSE DES MODÈS  
DE VIE INDIVIDUALISTES, DU  
MANQUE DE TEMPS POUR FAVORISER  
DES ACTIVITÉS DE GROUPE.  
NOTRE MODE DE VIE EST DEVENU LINÉAIRE:

ON SE REND AU SUPERMARCHÉ POUR ACHETER  
DE LA NOURRITURE, DES VÊTEMENTS, DES  
OBJETS QUE L'ON UTILISERA PEUT-ÊTRE...

NOUS FRÉQUENTONS DES LIEUX  
DANS DES LOGOUBES D'EFFICACITÉ,  
EN ALLANT, EN VOITURE, DANS LES  
ENGORGES LES PLUS PRATIQUES.



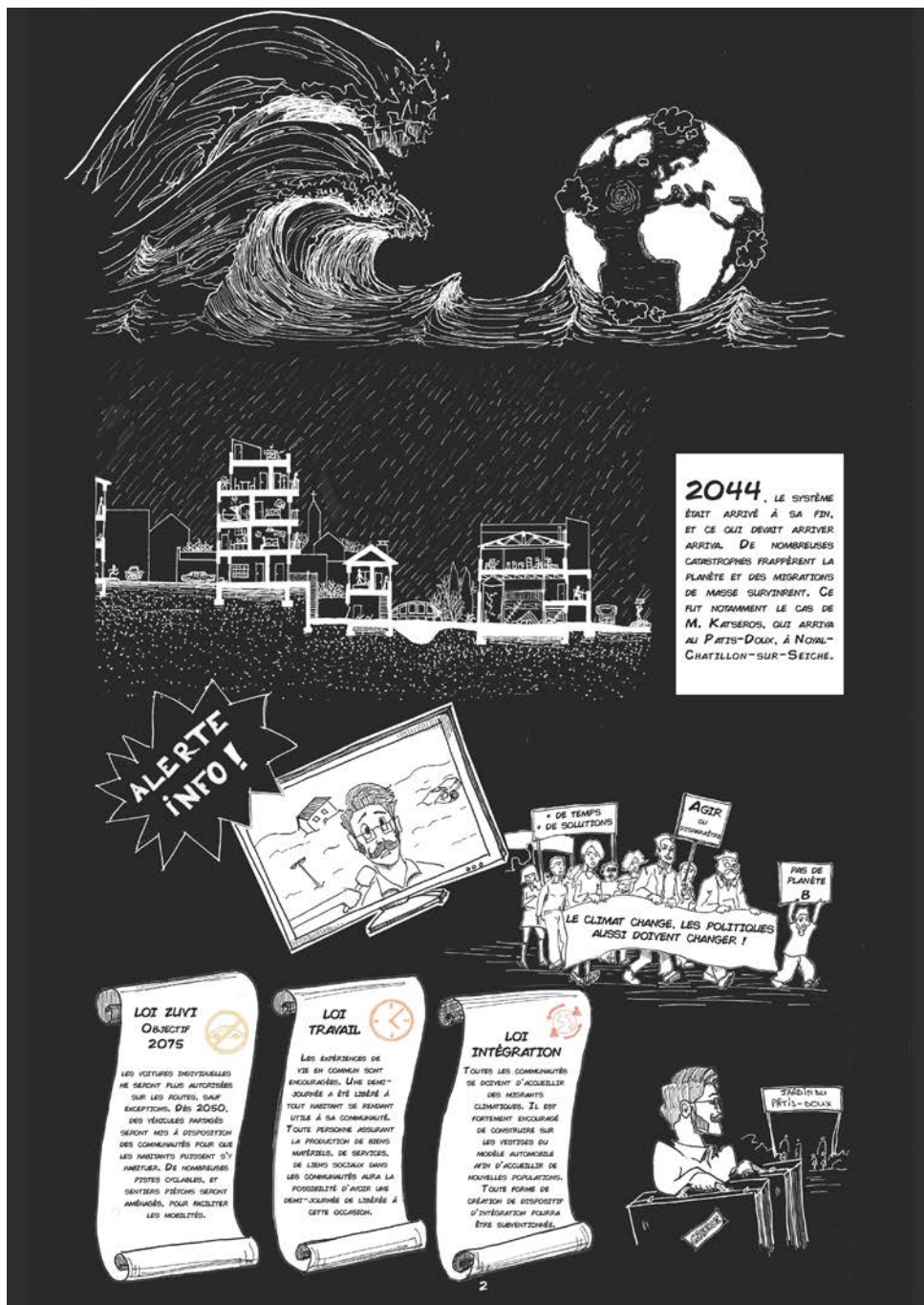
ON S'IMPATIENTE DANS LES  
BOUCHONS EN RENTRANT CHEZ SOI...

AVEC LA POLLUTION ENGENDRÉE EN PARTIE  
PAR L'AUTOMOBILE, L'INDUSTRIE, L'HABITAT  
INDIVIDUALISTE, LES TEMPÉRATURES  
CONTINUENT DE GRIMPER, L'HUMIDITÉ  
DEVIENT DE PLUS EN PLUS ÉTOUFFANTE,  
ET DE PLUS EN PLUS DE CATASTROPHES  
FONT DES DÉGÂTS À TRAVERS LE MONDE.

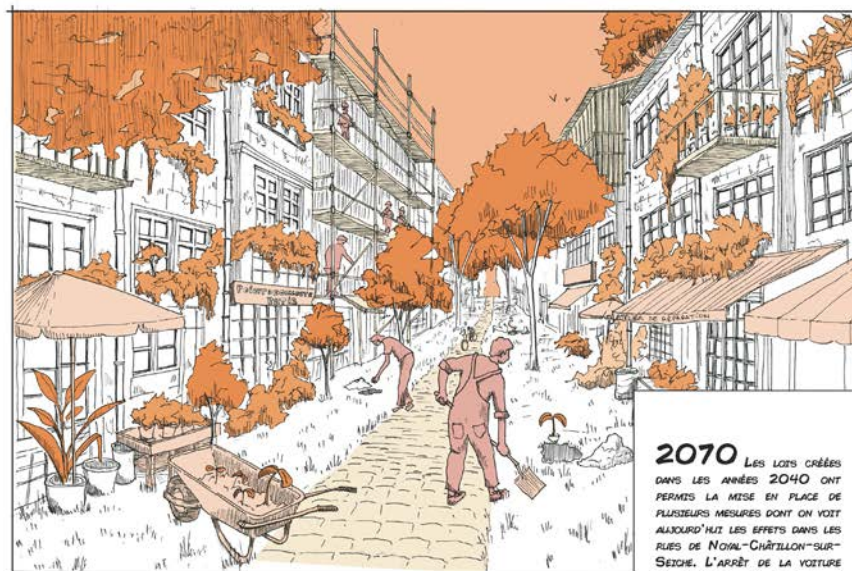
ON ARRIVE ENFIN DANS NOTRE  
LOTISSEMENT. PUTS ON QUITTE NOTRE  
VOITURE ET ON ENTRE DANS NOTRE  
MANSION.

NOTRE MODÈ D'HABITER, POLY-  
TOPIQUE, ET NOTRE MODÈ DE  
CONSOMMATION N'ONT PAS CHANGÉ.

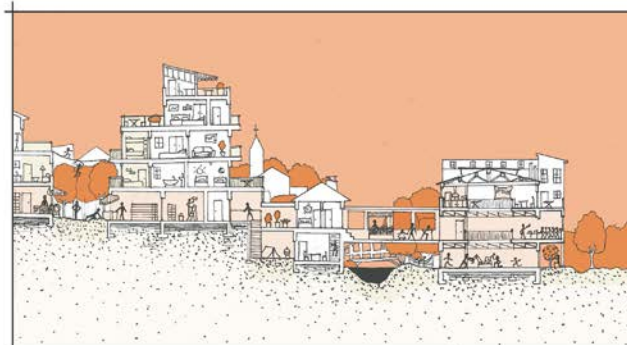








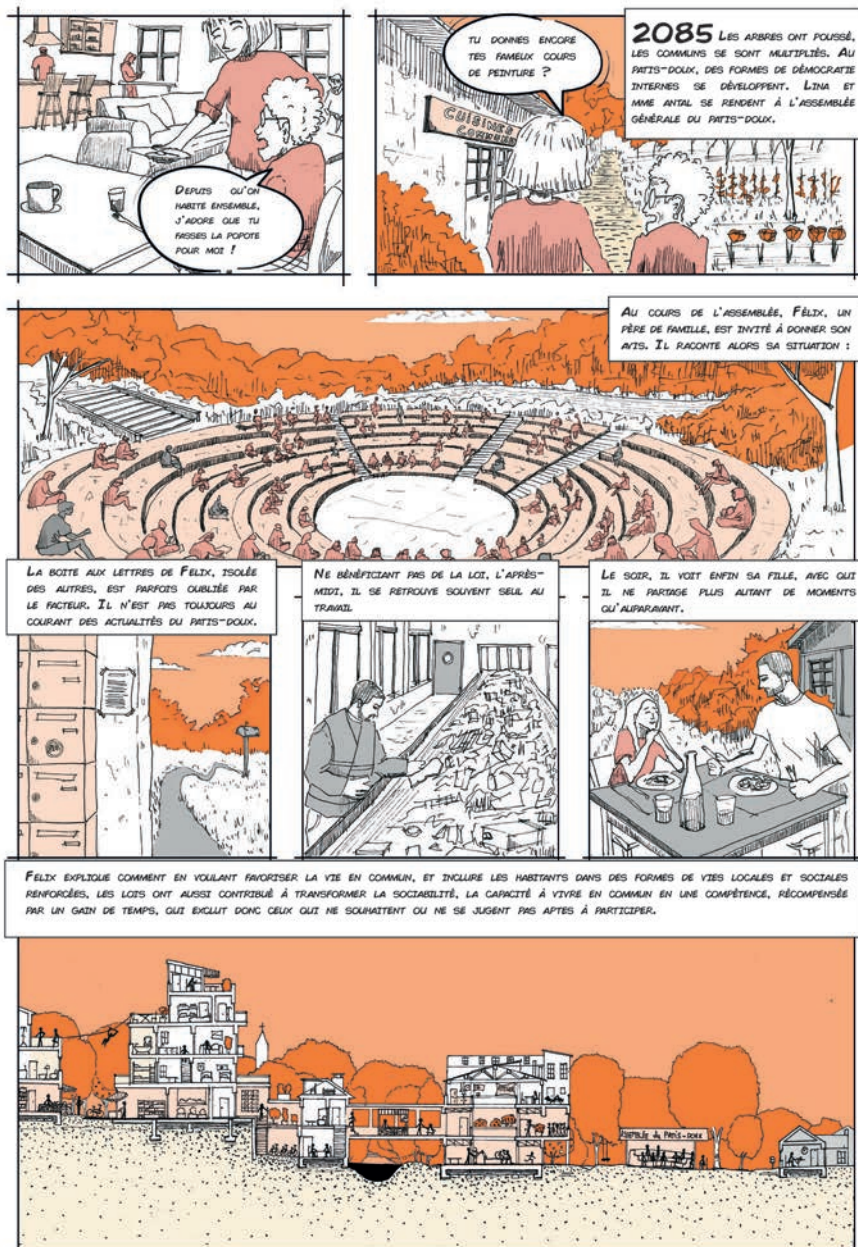
**2070** LES LOIS CRÉÉS DANS LES ANNÉES 2040 ONT PERMIS LA MISE EN PLACE DE PLUSIEURS MESURES DONT ON VOIT AUJOURD'HUI LES EFFETS DANS LES RUES DE NOAIL-CHÂTELLON-SUR-SEICHE. L'ARRÊT DE LA VOITURE EN PÉRIPHÉRIE DE LA VILLE A PERMIS LA REQUALIFICATION DE L'ESPACE PUBLIC QUI EST Désormais végétalisé et dont le sol est perméable. Cela GARANTIT UNE QUALITÉ DE VIE PLUS AGRÉABLE LORS DE FORTE CHALEUR MAIS AURAI LA RÉSILIENCE DES SOLS LORS DE POTENTIELLES INONDATIONS. LA DISPARITION DES ROUTES EN VILLE A PERMIS DE RÉPONDRE À LA DENSIFICATION URBAINE INDUITE PAR LES MIGRATIONS CLIMATIQUES EN AVANÇANT LES FAÇADES SUR LA RUE. CES NOUVEAUX ESPACES, DÉDIÉS À LA COMMUNAUTÉ, ABRIENT DES COMMERCE LOCAUX, DES ASSOCIATIONS ET DES ATELIERS.



LINA SE RÉVEILLE, ELLE RESSENT DÉJÀ LA CHALEUR. ELLE AVANCE VERS SON THERMORÉGULATEUR POUR VÉRIFIER CETTE SENSATION.







## PATIS DOUX LA SOCIABILITÉ COMME COMPÉTENCE

**8H15** : Une chambre. Le son de la brise qui s'infiltre dans la pièce. Une fenêtre ouverte. Lina ouvre les yeux et se lève jusqu'à sa fenêtre pour la refermer. D'ici, elle peut apercevoir la Seiche dont les abords sont verdoyants. Après avoir laissé ouvert toute la nuit pour ventiler, elle la referme car à cette heure matinale l'air extérieur est déjà lourd et humide. Le thermorégulateur indique une température ressentie de 27°C et un taux d'humidité de 75 %. En 2092, l'humidité omniprésente encourage la croissance des végétaux sur le territoire, accompagnée par le besoin de fraîcheur des habitants qui ont activement replanté certaines zones. La majorité des rues ont laissé place à des sentiers de plus la forte diminution de l'utilisation de la voiture individuelle. La nécessité de densifier à eu pour conséquence l'avancée des fronts bâtis sur la rue, la rendant plus étroite. Mais, autrefois bitumées, ces dernières sont désormais perméables à l'eau et couvertes par un ciel végétal créé par la couronne des arbres garantissant une température agréable. Lina habite avec une vieille dame, Mme Antal. En plus de lui faire de la compagnie, elle l'aide à faire des tâches du quotidien. Cela fait maintenant 4 ans qu'elles vivent ensemble, Lina la considère comme sa grand-mère. Cette jeune femme n'est pas la seule à vivre avec un senior, c'est un cas récurrent depuis les années 2040. C'est notamment le cas dans les communautés comme celle du Pâtis-Doux, où les besoins d'accompagnement des personnes âgées ont conduit à repenser les espaces de vie. En effet, la grande cuisine commune est devenue un espace central où les habitants se rassemblent pour cuisiner ensemble, favorisant les interactions sociales entre les générations et cultures de chacun, et où Madame Antal adore partager des recettes.

**9H** : Après avoir déjeuné, Lina enfle ses baskets et sort à vélo. Elle salue Monsieur Katseros, un retraité qui est arrivé de Grèce il y a plusieurs années à cause du changement climatique. Volos, une ville côtière dans laquelle il habitait, a été engloutie par les eaux en 2044. Cette année-là a été catastrophique, marquée par de fortes inondations notamment sur le bord de mer partout dans le monde.

Les organisations humanitaires Rennaises ont recensé l'arrivée de 22 000 réfugiés climatiques, dont Monsieur Katseros faisait partie. Aujourd'hui, il fait le choix d'aider Lina à enseigner aux enfants du Pâtis-Doux comment jardiner. Effectivement, de nombreuses zones sont sinistrées à cause du changement climatique, la densité d'habitants en zones dites "à faible risque de submersion" a fortement augmenté, notamment à Noial-Châtillon-sur-Seiche. La densification des villes a provoqué une diminution de la moyenne de surface habitable par habitants. De nouvelles manières de construire mettent désormais en avant des espaces partagés qui deviennent le prolongement du logement. Le dérèglement climatique a induit une nouvelle politique migratoire à l'échelle de l'Union Européenne pour aider les sinistrés européens à s'installer dans le pays de leur choix.

**9H15** : Une fois arrivée à Vern-sur-Seiche, Lina descend de son vélo. Son temps est réparti entre ses engagements dans la communauté et ses projets personnels. Durant les quelques heures par semaine où elle travaille, elle se rend dans l'atelier de réparation robotique, l'ancien garage Aubrée de Vern-sur-Seiche, où les automobiles ont progressivement laissé place à des robots défectueux, réparés individuellement dans les hangars. Autour de ces derniers, Lina et ses collègues s'affairent afin de les remettre en état. Ces journées passées dans cet atelier lui permettent d'être l'une des plus expérimentées. Les machines sont omniprésentes mais agissent en arrière-plan, laissant à Lina et aux autres humains plus de temps pour des activités créatives ou sociales. Ce jour-là, elle devait superviser une session où les membres pouvaient apporter des objets cassés pour les réparer ensemble. Au Café Flottant de Vern sur Seiche où se tient l'atelier, l'odeur de café et de pain frais se mêle aux rires et aux bavardages. Les gens échangent des astuces, des sourires, et des histoires de leur vie quotidienne. Lina se sent épanouie dans cette atmosphère de partage.

**13H30** : L'après-midi, après le déjeuner collectif, Lina se dirige, avec un petit groupe, vers l'atelier de bricolage, autrefois un simple hangar, situé au cœur du jardin du Pâtis-Doux.



M. KATSEROS ME. ANTAL LINA FÉLIX



ENTRE LES ARBRES FRUITIERS OFFRANT DE L'OMBRE ET UN PEU DE FRAÎCHEUR. ENSEMBLE, ILS RÉPARENT DES OBJETS EN TOUS GENRES COMME DES VÉLOS, DES MACHINES À LAYER, DES OUTILS DE JARDINAGE, DES MEUBLES, ... LES SAVOIR-FAIRE DE CHACUN SONT MIS EN AVANT ET LE PARTAGE DE COMPÉTENCES EST VALORISÉ, RENFORÇANT LE SENTIMENT DE SOLIDARITÉ ET D'AUTONOMIE COLLECTIVE.

**ISH :** LINA SE REND À L'ASSEMBLÉE COLLABORATIVE DU PÂTIS-DOUX QUI A LIEU DANS LE FORUM DU BORD DE SEICHE. C'EST DANS CE LIEU QUE LES VOIX S'ÉLÈVENT ET DISCUTENT DES PROCHAINS ÉVÈNEMENTS. CHACUN EST LIBRE DE PRENDRE LA PAROLE POUR PROPOSER DES NOUVELLES MESURES À APPLIQUER À LA COMMUNAUTÉ CONCERNANT LES ASSOCIATIONS, LES ÉVÈNEMENTS, L'ENTRETIEN DES ESPACES COMMUNS, ... FÉLIX, UN PÈRE DE FAMILLE TRAVAILLANT COMME TECHNICIEN EN GESTION DES DÉCHÈTS, EST ASSIS À L'ARRIÈRE, OBSERVANT LES VISAGES FAMILIERS ET CEUX QU'IL NE CONNAÎT PAS. LES DISCUSSIONS SONT RICHES, ET IL ÉCOUTE SANS INTERVENIR. CE MATIN-LÀ, IL S'EST LEVÉ TARD, ET SA FILLE ÉTAIT DÉJÀ PARTIE À L'ÉCOLE, EN PÂTIBUS. IL A PRIS SON TEMPS ET A PU APPRÉCIER UN MOMENT DE SOLITUDE DANS UN COIN ENSOLEILLÉ DE SON JARDIN, ÉLOIGNÉ DES HABITATS COLLECTIFS DE LA COMMUNAUTÉ. FINALEMENT, IL S'EST RENDU À LA RÉUNION.

LINA L'APERÇOIT ET LUI DEMANDE S'IL PEUT PARTAGER SES IDÉES. FÉLIX EXPLIQUE ALORS COMMENT EN CHOISSISSANT DE NE PAS PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE LA COMMUNAUTÉ ET EN ÉTANT PAR CONSÉQUENT OBLIGÉ DE TRAVAILLER L'APRÈS-MIDI, IL S'EST RETROUVÉ ÉLOIGNÉ DE SA FILLE. CELLE-CI VA À L'ÉCOLE LE MATIN ET RENTRE, PUIS FAIT DES ACTIVITÉS PENDANT QU'IL VA AU TRAVAIL. ILS NE SE VOIENT DONC QUE LE SOIR. FÉLIX REGRETTE L'ÉPOQUE OÙ IL POUVAIT ALLER LA CHERCHER EN VOITURE À L'ÉCOLE POUR ALLER SE BALADER AVEC BOËL. CE PÈRE N'EST ÉVIDEMMENT PAS LE SEUL DANS CE CAS-LÀ. AVEC LA FORTE HAUSSE DES PRIX DES ÉNERGIES, DES PRODUITS DE LA CONSOMMATION, DE L'EAU, DE NOMBREUSES FORMES DE VIE EN COMMUN SE SONT DÉVELOPPÉES. D'ABORD DES COLOCATIONS, DES HABITATS INTERGÉNÉRATIONNELS, PUIS FINALEMENT DES QUARTIERS ENTIERS SE SONT MIS À VIVRE ENSEMBLE, DANS L'OBJECTIF DE PARTAGER LES RESSOURCES, D'AUTOPRODUIRE LES ÉNERGIES, ET DE RECRÉER DES DYNAMIQUES LOCALES EN RUPTURE AVEC UN MODÈLE QUI SERAIT INDIVIDUALISTE. L'ÉTAT, CONSCIENT DES DANGERS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES AVANCÉES PERMISES PAR CES MODÈS DE VIE, A PERMIS GRÂCE

AUX PROGRÈS ROBOTIQUES, DE LIBÉRER UNE DÈMI-JOURNÉE DE TRAVAIL À CONDITION QU'ELLE SERVE À SE RENDRE UTILE À SA COMMUNAUTÉ.

MAIS CETTE VIE EN COMMUN, EN RÉUNISSANT CERTAINS, EN A AUSSI EXCLU D'AUTRES. CEUX QUI NE SOUHAITENT OU NE PEUVENT PAS SE RENDRE UTILES À LEUR COMMUNAUTÉ SE RETROUVENT SOUVENT ISOLÉS, SINON MÊME À L'ÉCART DU GROUPE, VOIRE MEMBRES D'AUTRES COMMUNAUTÉS PLUS INDIVIDUALISTES.

POUR LINA, IL EST TOUJOURS DÉLICAT DE TRAITER CES SUJETS ÉTANT DONNÉ QUE CHACUN EST DIFFÉRENT, ET N'A PAS FORCÉMENT L'ENVIE OU LA FORCE D'AIDER LE PÂTIS DOUX À S'AMÉLIORER. ELLE NE SOUHAITE PAS QUE LES GENS SOIENT FORCÉS À S'INVESTIR DANS CES COMMUNAUTÉS, MAIS C'EST NÉCESSAIRE POUR LES FAIRE SUBSISTER. COMME SOUVENT, ELLE N'A PAS DE COMPROMIS À PROPOSER À FÉLIX, MAIS ELLE L'INVITE UNE FOIS ENCORE À CONSIDÉRER L'IDÉE DE PARTICIPER À LA VIE EN COMMUN DU GROUPE. CELUI-CI ACQUIESCE, PUIS S'EFFACE, AVANT QUE LA RÉUNION NE PRENNE FIN.

IL VA CHERCHER SA FILLE QUI JOUE AU POULAILLER. CONTRAIREMENT À BEAUCOUP, IL A CHOISI DE NE PAS HABITER DANS L'ANCIENNE USINE LISADIS RÉHABILITÉE EN LOGEMENT COLLECTIF. IL VIT AVEC SA FILLE DANS UNE PETITE HABITATION ISOLÉE DANS LA FORÊT QUI S'EST DÉVELOPPÉE SUR LES ABORDS DE LA SEICHE. CE CHOIX D'ISOLEMENT REFLÈTE UNE VOLONTÉ DE PRÉSERVER UN CERTAIN ESPACE PRIVÉ, À L'ÉCART DES DYNAMIQUES COLLECTIVES QUI SE SONT IMPOSÉES AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ VALORISANT LA SOCIABILITÉ COMME UNE COMPÉTENCE IMPORTANTE. LES INDIVIDUS DÉPOURVUS DE CETTE DERNIÈRE SONT SOUVENT STIGMATISÉS ET VOULÉS À ÊTRE EXCLUS DE MANIÈRE PLUS OU MOINS INDIRECTE. LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DEVIENT UNE NORME COMMUNAUTAIRE IMPLICITE, QUI FORME UNE PRESSION SOCIALE SUR LES HABITANTS. L'ISOLEMENT SPATIAL DES MARGES INDUIT UNE PERTE D'IMPORTANCE DE CES DERNIÈRES DANS LA HIÉRARCHIE DÉCISIONNELLE DES COMMUNAUTÉS, MAIS AUSSI UN MANQUE D'ACCÈS À CERTAINS DES SERVICES. POUR AUTANT, MALGRÉ CES INCONVÉNIENTS, FÉLIX APPRÉCIE QUAND MÊME CERTAINS DES CHANGEMENTS TELS QUE LA RÉSURGENCE DE LA NATURE AUTOUR DE CHEZ LUI, LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE SERVICES DE PROXIMITÉ, LE SOURIRE DE SA FILLE QUI RENTRE DES ACTIVITÉS. CE QUE FÉLIX SOUHAITERAIT, C'EST PARFOIS JUSTE ÊTRE PLUS JUSTEMENT CONSIDÉRÉ, POUR QUE LE PÂTIS SOIT, POUR TOUS, DOUX.







# Hédonisme alternatif



# HÉDONISME ALTERNATIF

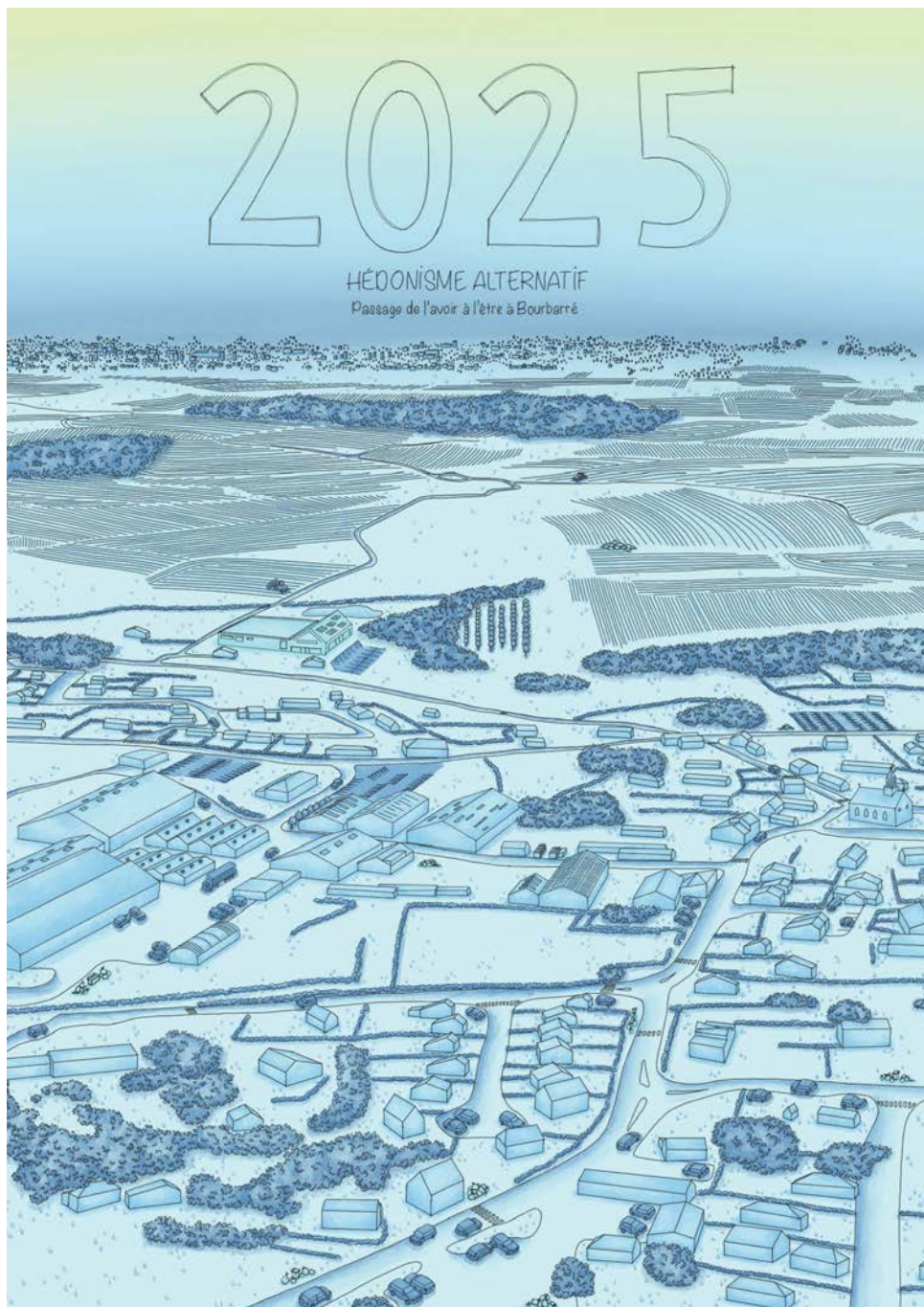
---

Elisa ROBIN-DESILE, Romane VERNAY, Julia COLLAS, Luan HERON

---

L'hédonisme alternatif est un concept, développé par Kate Soper, vers lequel tend la société proposée. Il s'agit de prolonger et établir de nouvelles relations par le déploiement de liens sociaux et d'échanges centrés sur le bien-être, la convivialité et la solidarité. Le dégradé colorimétrique traduit le passage d'une société basée sur "l'avoir" à un modèle basé sur "l'être". Le bleu, "l'avoir", nous rappelle la tristesse là où le jaune, "l'être", est une couleur plus joyeuse. Le récit de trois personnages évolue en 2092 dans des cases fermées, et des flashbacks en dehors des cadres nous permettent de comprendre les étapes de la transformation sociétale. A Bourgbarré, celle-ci induit d'habiter plus en colocation, de diversifier et de mutualiser les usages du site industriel de Panaget et d'intégrer l'agriculture et sa gestion collective au sein de la ville.



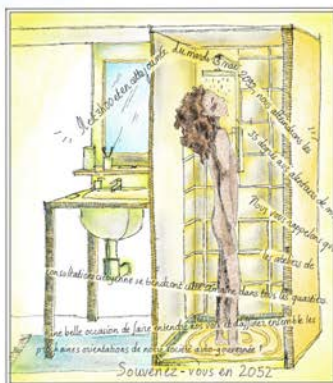
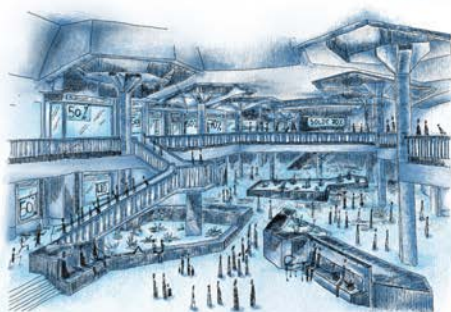


DANS LES ANNÉES 2040, LA SOCIÉTÉ DE VILLAGES COMMERCIAUX TOUJOURS

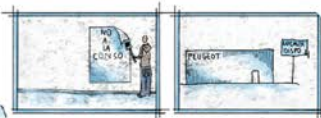


CONSOMMATION A ÉTÉ POUSSÉE À SON PAROXYSMES. DES SE SONT MULTIPLIÉS. ON ACHÈTE ET ON JETTE PLUS. UN CONSTAT ARRIVÉ BIEN TROP TARD.

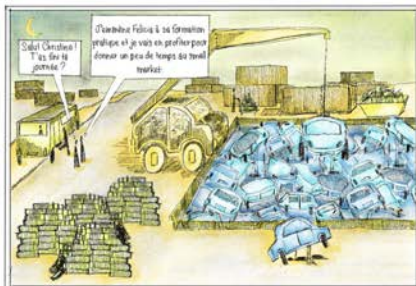
Ce n'est plus possible



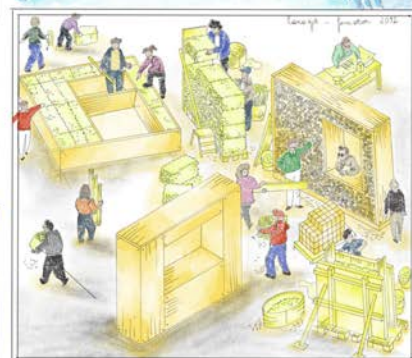
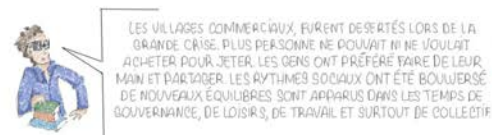
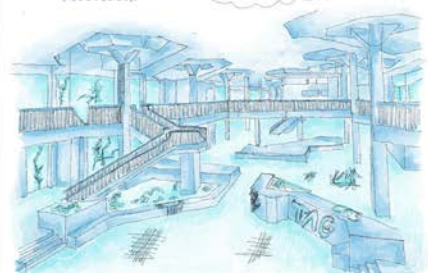
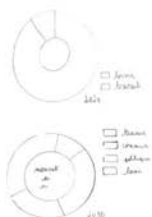
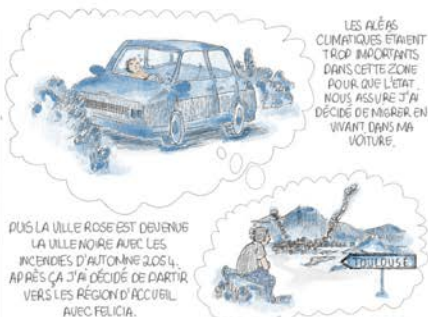
AU DÉBUT DES ANNÉES 2050, LES CITOYENS SE REGROUPENT ENTRE VOISINS ET HABITANTS DE QUARTIER ET PROPOSENT UN NOUVEAU MODÈLE DE GOUVERNANCE. ILS SONT À L'ORIGINE DE LA CRÉATION DES ASSEMBLÉES DÉLIBÉRATIVES ET DU COMITÉ TEMPORAIRE



La lutte à la consommation est à son début, les entreprises font faillite, les usines après les autres. L'usine automobile de La Juncosa au sud de Rennes ferme ses portes. Les tonnes abandonnées servent de décharge automobile, et cela constituera un nouveau secteur d'emploi important dans la région.





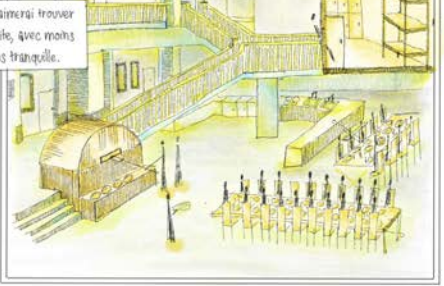




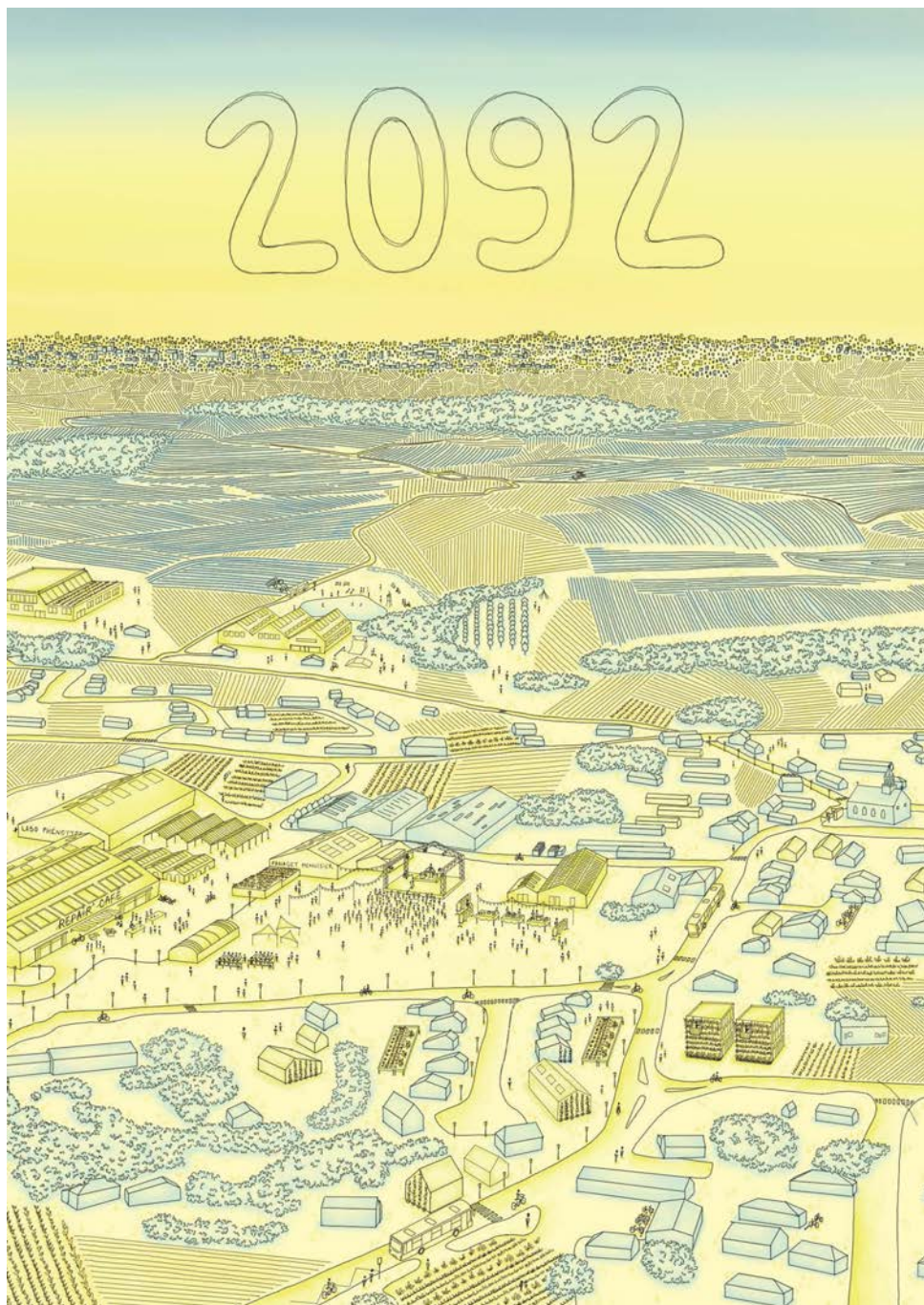
J'ai transféré la radio d'une vieille C3 que Christine a récupérée au centre de tri des voitures à la Jamaï. J'ai au labo demain plutôt le temps que les tests se finissent sur la graine de blé. Bon je te refais l'histoire, les labos de phénotypage sont nés fin des années 2030, après les grandes catastrophes climatiques. Les graines utilisées dans l'industrie agricole ne rendaient presque plus rien, alors il a fallu trouver des alternatives. L'objectif est de retrouver des graines anciennes, plus résistantes à certains types de climats. On en cherche encore aujourd'hui pour diversifier les types de culture.



LES VILLAGES COMMERCIAUX ONT ÉTÉ RÉINVESTIS EN LOGEMENTS DANS LES ANNÉES 2060. LES MODES DE VIE SONT Désormais MAJORITAIREMENT COLLECTIF, AVEC DES COLOCATIONS, DE NOMBREUX ESPACES COMMUNS, ET QUELQUES ESPACES PERMETTANT DE S'ISOLER.







En France métropolitaine, toute la côte atlantique et le Nord ont été submergés, le Sud a été dévasté par les incendies, et de nombreuses villes denses de l'Est connaissent des îlots de chaleurs importants. L'Île-et-Vilaine est une des régions préservées qui accueillent une partie de la vague de migrants climatiques. Certaines villes se sont préparées à une densification encore jamais vue. Des leviers ont été mis en place comme l'interdiction de nouvelles constructions sur le sol perméable, la transformation des quartiers pavillonnaires par des modifications des modes d'habiter, la collocation sous différente forme est normalisée, et les centres commerciaux sont réhabilités en habitat partagé. Le paysage urbain est devenu une « métropole horizontale » qui réinterprète l'espace urbain comme un continuum vivant et fertile, où la distinction entre travail, loisirs et vie quotidienne s'efface.. Le système auto gouverné a pris les choses en main en usant des lois pour obliger ces démarches.

L'odeur des tartines de Christine réveille Camille, un jeune trentenaire. Iel plisse les yeux, descend de son lit mezzanine en évitant de faire du bruit, et regarde sa montre qui affiche bien 3h30. Iel écoute le résumé météo pendant qu'iel prend sa douche : "En cette journée du mardi 13 mai 2092, nous atteindrons les 35 degrés aux alentours de midi, puis les 40° vers 13h. Puis, entre 15h et 18h, tomberont 3,5mm de pluie. La Lune découvrira son premier quartier cette nuit en phase ascendante, il est donc conseillé de récolter dans les jours à venir les champignons de vos potagers verticaux. Nous vous rappelons que les ateliers de consultation citoyenne se tiendront cette semaine dans tous les quartiers, une belle occasion de faire entendre vos voix et d'affiner ensemble les prochaines orientations de notre société auto-gouvernée ! Je vous laisse vous réveiller tranquillement avec cette nouvelle douceur musicale...". En effet, la plupart des décisions locales sont prises en Assemblée Délibérative, des experts dans leur domaine sont élus au tirage au sort parmi une liste de candidats volontaires. Les grandes orientations de notre société, à l'échelle nationale, sont façonnées par le Comité Temporaire, élu et conseillé par les Assemblées Délibératives, et remis en question si 25% de la population n'est plus en accord avec.

Hop, 5 minutes sous la douche ! Camille n'a pas battu son record mais iel a évité l'arrêt automatique de l'eau après 7 minutes. Iel enfle son short et son tee-shirt qu'iel a chiné dans la boutique de vêtements upcyclés à deux pas de sa coloc. Iel vit avec 9 personnes dans un de ces habitats partagés aménagés dans un magasin de l'ancienne zone commerciale Bourgbarré Nord. Les pièces d'eau y sont communes et le matériel électroménager est réduit puisque partagé entre tous les colocataires. Isolé en paille et l'eau chauffée par un chauffe-eau thermodynamique, on devine à peine que la salle de bain était une ancienne cabine d'essayage. Les prix de tous les produits consommables en grande surface étaient devenus si élevés, à cause de la raréfaction des ressources, que chacun a fini par prendre conscience du besoin de changer. La société de consommation basée sur "l'avoir" s'est transformée en une société basée sur "l'être". Les interactions sociales et l'épanouissement personnel satisfont bien plus les désirs de l'homme que l'achat de nouveaux objets. De très nombreux villages de consommations, modèles développés dans les années 2030, ont pu être réinvestis en logements. Camille croise Christine dans la cuisine partagée :

- Salut Christine ! Excellent la confiture que tu as achetée !

- Merci Loulou, c'est un nouveau produit dans le "small-marché" coopératif, je l'ai mis en rayon cette nuit.

Il est 4h, et Christine vient de rentrer du travail. Elle se prépare à rejoindre l'espace partagé "Au grès des saisons" pour y consacrer ses cinq heures mensuelles. Elle adore s'investir dans cette production collective : elle y croise des voisins, échange des astuces de culture, et découvre souvent de nouvelles façons de faire pousser des légumes de saison. Le mois dernier, elle a aidé à faire l'inventaire ! Pour pouvoir récolter les fruits et légumes du jardin, chaque membre s'inscrit et cotise pour l'entretien des parcelles et l'accès au marché, aux semences, aux outils, et aux formations. L'année dernière, trois maisons individuelles de la zone ont été réhabilitées en "small-marché" comme celui où Christine travaille. Cela fait maintenant 2 ans que Christine, 62 ans, a migré ici. Les aléas climatiques se sont renforcés ce dernier demi-siècle, et il a été

difficile d'absorber les risques dans certaines zones qualifiées comme rouge par le Comité Temporaire accompagné par les experts territoriaux de l'Assemblée Délibérative. Ces zones ne peuvent plus être assurées ni protégées par l'État. Christine, dont la maison était dans l'une de ces zones vers Toulouse, a décidé de changer de région en se déplaçant le plus haut qu'elle pouvait, fuyant les chaleurs insoutenables, et arriva à Bourgbarré dans la Vallée de l'Isè. Ce territoire peu touché par les risques d'incendies, a d'ailleurs redoublé d'efforts pour accueillir cette vague de nouveaux arrivants. Elle a emmené avec elle, sa petite fille, Félícia, dix ans, qui vit avec elle dans la colocation.

- Où est la petite Felicia, Christine ? C'est bien ce week-end sa fête d'anniversaire ? demande Camille.

- Oui ! Elle va avoir 10 ans, déjà. Elle dort encore là, je l'emmène à 8h au site de menuiserie Panaget, elle commence son cycle de formation pratique pour 2 semaines. Elle était encore la semaine dernière à l'école des mimosas pour son cours d'internet et la partie théorique de l'apprentissage de la menuiserie.

- Ah oui ! Elle devait être sur le campus de l'ancien aéroport près de Saint-Jacque-de-la-Lande."

À Bourgbarré, le site Panaget, en plein centre de la ville, est toujours en marche, mais s'est bien transformé. Il sert d'approvisionnement en sols et revêtements et est le lieu repère pour le travail du bois, dans la filière du réemploi principalement. Beaucoup d'associations de reforestation travaillent en lien direct avec cette "matériauthèque". On y trouve aussi un repair café, un labo de phénotypage, une salle d'internet, un small market...

Camille doit filer au travail. Iel fait partie de l'équipe de collecte des déchets, chargé d'abord du transport des composts ménagers, iel s'occupe maintenant du tri et recyclage des différentes pièces automobiles entassées au "cimetière automobile de la Janais" depuis 2050. Iel se rend à l' "Entre-dépôt" à pied en face de l'église de la Sainte Trinité pour retrouver ses collègues afin de monter dans le "ramasseur", le bus-covoiturage. La rue s'éclaire à son passage grâce aux lampadaires à détecteurs de mouvements en marche toute la nuit lors de la saison chaude. D'ailleurs, pour éviter les fortes chaleurs, Camille et ses

collègues prévoient d'être rentrés à 11h30, et ils feront la pause déjeuner vers 7h30. La météo annonçant beaucoup de pluie dans l'après-midi, ils ne travailleront sûrement pas en extérieur demain.

Marco, un des colocataires de Camille et Christine, ne travaille pas aujourd'hui, mais n'aime pas rester chez lui, encore beaucoup de ses colocataires y sont et lui préfère avoir du temps seul. Il décide alors d'aller au "repair café" où il donne de son temps pour réparer du matériel électroménager défectueux apporté par des habitants, comme des batteries électriques d'e-bikes, les vélos qui permettent de produire de l'électricité en pédalant comme de mini éoliennes. Réparer lui fait se changer les idées, c'est un "troisième lieu" proposé par la ville pour passer du temps lorsque l'on est ni chez soi, ni au travail. Il reçoit une tape sur l'épaule d'un ami qui vient lui ramener le rétroprojecteur qu'il avait emprunté pour une soirée ciné dans sa coloc. Au passage, il le complimente sur sa trouvaille, une nouvelle graine utilisée depuis quelques semaines dans les potagers collectifs. Cela fait 6 ans que Marco a rejoint le laboratoire de phénotypage d'Ille-et-Vilaine qui dispose d'un département à Bourgbarré. Les scientifiques ont trouvé des espèces à même de résister à de fortes chaleurs et peu consommatrices d'eau grâce au phénotypage qui a sauvé l'agriculture dans les années 2040. Ils se sont concentrés sur la sélection de graines adaptées à des conditions extrêmes de chaleur, de gel, et conseillent de ne plus labourer les sols ce qui permet le stockage du CO2 dans le sol et relâche de l'azote dans l'atmosphère par la démultiplication de petites plantes. La production agricole s'est donc tournée vers les légumineuses remplaçant les protéines animales par celles végétales. Seule une fois par semaine un repas de viande est autorisé par le Comité Temporaire, ce qui en fait une occasion de se réunir entre habitants sur des jours définis chaque mois.

Après deux bonnes heures au café, le soleil se lève doucement et Marco décide de rentrer chez lui. Il croise une amie et lui propose de la ramener. Les deux enfourchent le scooter électrique de Marco et voient Bourgbarré, cette ville dense mais très verte, ce qu'il apprécie beaucoup, défiler sous leurs yeux. Ils passent devant les villages commerciaux qui sont aujourd'hui essentiellement des sites mixtes

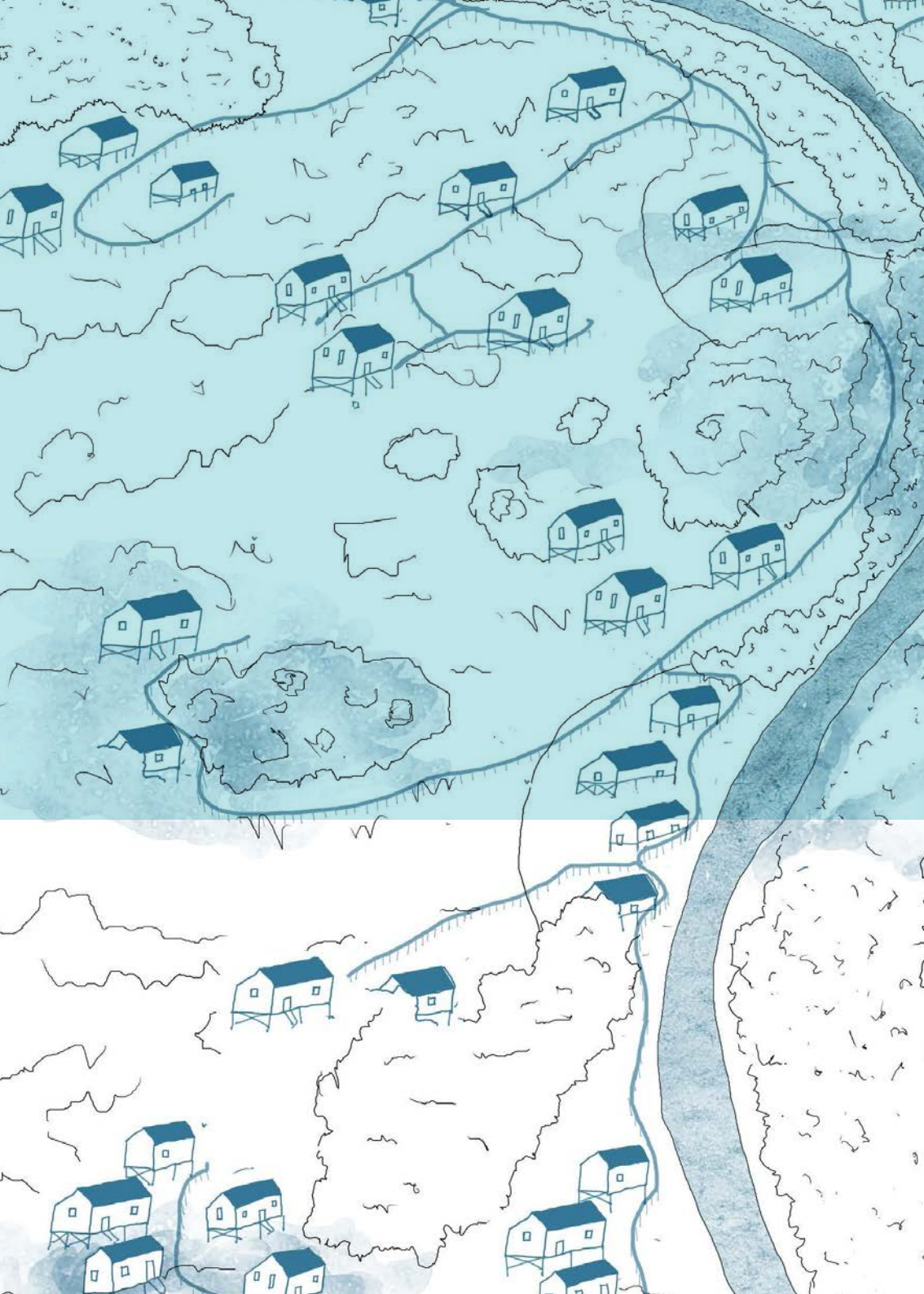
d'usages entre cultures, petits magasins de créateurs, repairs café et habitats partagés. C'est ici qu'il a échangé un de ses vestons pour une paire de boucles d'oreilles qu'il compte offrir à Félicia ce week-end. Il fait un léger détour pour passer près des murs végétaux de productions agricoles. Il reconnaît que c'est presque ce qu'il préfère de sa ville et il pense un jour faire la formation pour utiliser les nacelles qu'on voit à la cime des tours. Là où l'on cultive surtout les salades qui nécessitent moins d'ombre, mais surtout là où il pourrait être un peu seul dans ce monde où le collectif est trop présent pour lui. Il existe des collocations plus petites dans les anciens pavillons, il pense que cela lui correspondait mieux.

En effet, depuis quelques décennies, la métropole rennaise ainsi que la vallée de l'Isère expérimente un urbanisme agricole qui brouille les frontières habituelles entre la ville, la campagne et les espaces naturels. Les parcs deviennent des vergers, des pépinières, des potagers collectifs ou des lotissements maraîchers où s'entrelacent nature et habitat, créant des lieux de vie où les activités quotidiennes s'harmonisent avec la culture des sols. Hortillonnages habités, agro-quartiers et campus agronomiques s'inscrivent au cœur de la ville, invitant les habitants à cultiver leurs propres ressources.

Marco et son amie arrivent enfin, et au moment de dire au revoir, Marco lui propose d'aller passer une partie de la journée aux étangs d'Apigné, pour se rafraîchir, ce qu'elle accepte volontiers.









The background is a stylized illustration of a coastal landscape. It features numerous small, simple houses with dark blue roofs and white walls, each elevated on stilts. A winding, light blue path or road meanders through the scene, connecting various clusters of houses. The ground is depicted with light blue and white washes, suggesting a sandy or marshy terrain. The overall style is minimalist and artistic, with a focus on the relationship between the built environment and the natural landscape.

Seichois chez soi

# SEICHOIS CHEZ SOI

---

Laura BOUGEARD, Salif Cissé, Christophe DUMOULIN, Alizée MAREC

---

Chaque quartier s'organise autour d'un hall communautaire géré par les comités de quartier où se déroule divers événements. C'est également un pôle d'accueil pour des nomades ou des réfugiés climatiques qui peuvent profiter du système de solidarité : habitat-vacant, plateforme d'échange et système d'adhérent-travailleurs.

C'est dans cette continuité de réseaux solidaires que prend place l'urbanisme rétractable. La propriété est définie par les dimensions spatiale et temporelle : le périmètre d'un terrain varie dans le temps. Ses variations cycliques sont définies par un chronogéomètre qui se base sur la météo, les crues et le cycle de reproduction des espèces en zones humides. La publicité des terres permet la protection de la biodiversité, une responsabilité commune et l'accès collectif à ces espaces paysagers.

Laura Bougeard

Salif Cissé

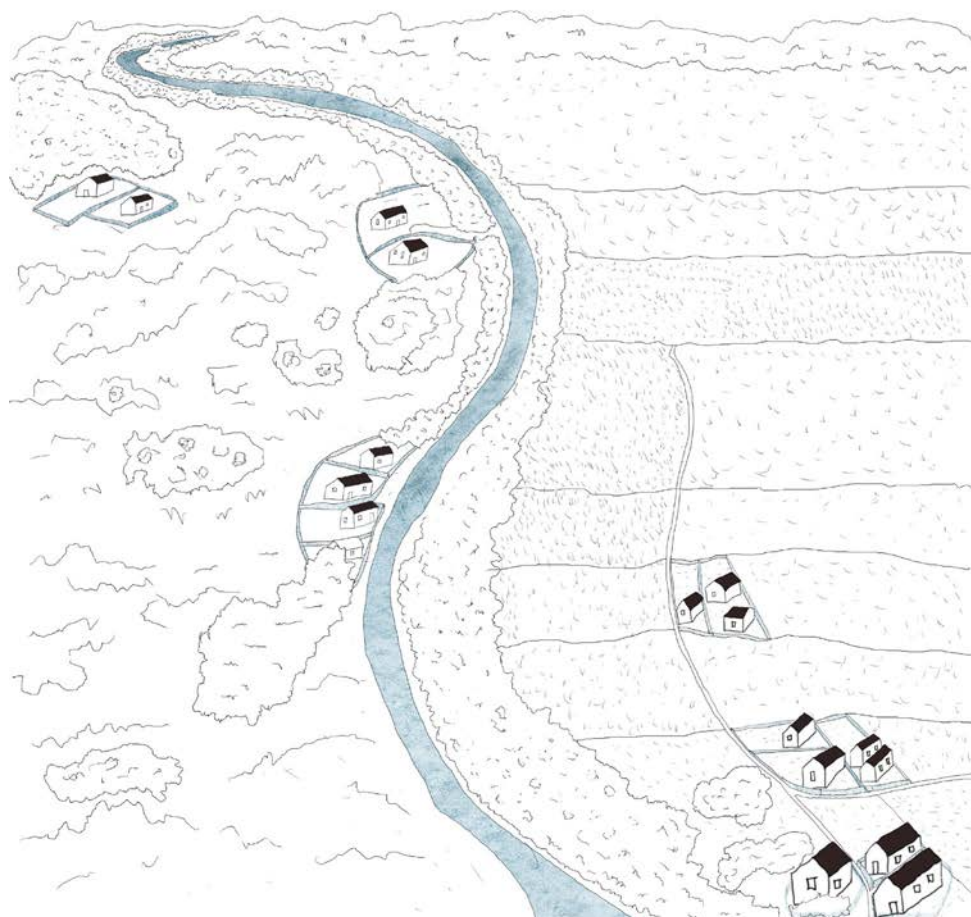
Christophe Dumoulin

Alizée Marec

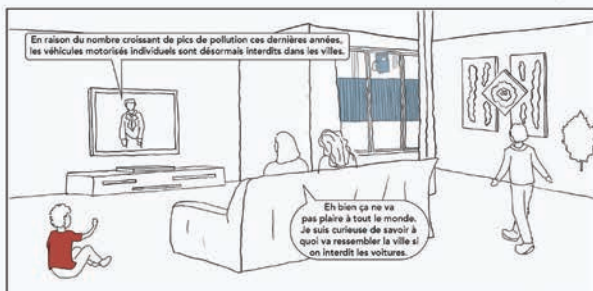
# Séchois chez soi

Réseaux solidaires en territoires mouvants

2024

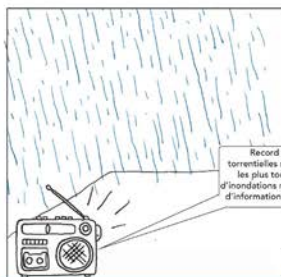


# 2039 : Loi mobilité, conflit et individualisme





## 2052 : Choc diluvien et sensibilisation

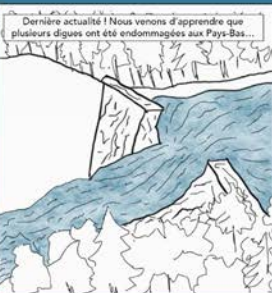


Record de précipitations sur toute l'Europe ! Des pluies torrentielles sont attendues dans la plupart des régions. Les zones les plus touchées incluent les bassins fluviaux, où des risques d'inondations majeures sont déjà signalés. Restez à l'écoute pour plus d'informations sur les mesures d'urgence mises en place.

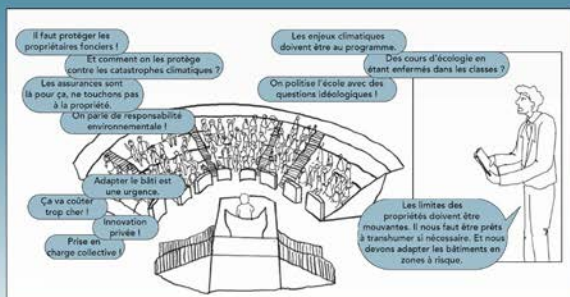
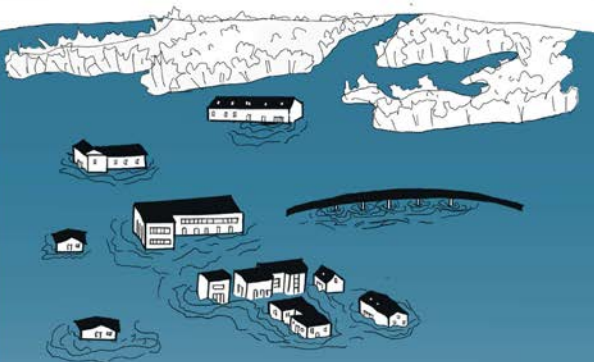
BREAKING NEWS : En Espagne, des routes transformées en rivières...

FLASH INFO : En France, en Allemagne et en Italie, plusieurs cours d'eau pourraient sortir de leur lit dans les heures à venir....

ATTENTION ! Des villes submergées en Croatie....



Dernière actualité ! Nous venons d'apprendre que plusieurs digues ont été endommagées aux Pays-Bas...



Il faut protéger les propriétaires fonciers !

Et comment on les protège contre les catastrophes climatiques ?

Les assurances sont là pour ça, ne touchons pas à la propriété.

On parle de responsabilité environnementale !

Adapter le bâti est une urgence.

C'est coûteux, trop cher !

Innovation privée !

Prise en charge collective !

Les enjeux climatiques doivent être au programme.

Des cours d'écologie en étant enfermés dans les classes ?

On politise l'école avec des questions idéologiques !

Les limites des propriétés doivent être renouvelées. Il nous faut être prêts à transhumier si nécessaire. Et nous devons adapter les bâtiments en zones à risque.

### LOI D'ADAPTATION GLOBALE

Visa à renforcer l'adaptation nationale face aux défis posés par le changement climatique et les catastrophes naturelles. Elle définit la propriété privée en fonction des dimensions spatiale et temporelle.

De plus, elle prévoit que des transhumances soient nécessaires lorsque les cours d'eau sortent de leur lit.

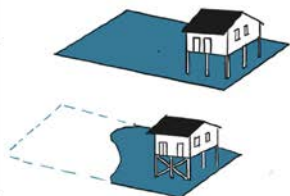
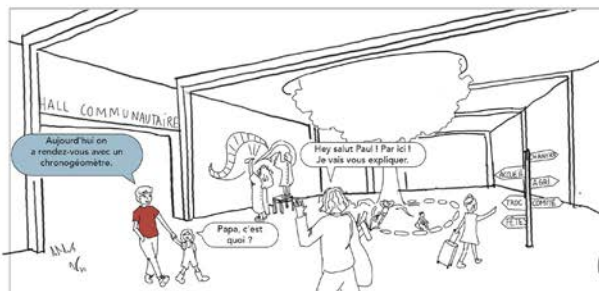
Elle incite à la requalification des rez-de-chaussée par la rénovation et le réemploi, afin de renforcer la sécurité des infrastructures tout en réduisant l'impact environnemental.

Enfin, elle planifie une réforme du système éducatif avec l'intégration, dès le plus jeune âge, d'un enseignement portant sur les enjeux climatiques, les cycles des catastrophes naturelles et les comportements préventifs.

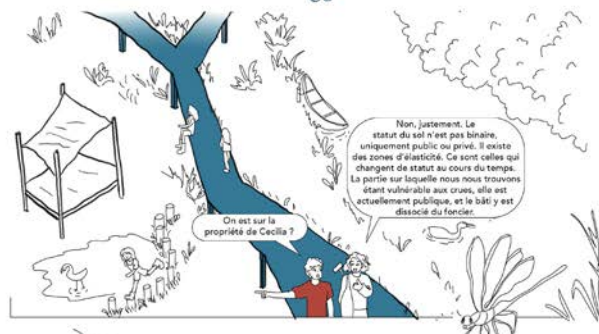


La biodiversité, c'est un grand cycle. Chaque animal a sa place. Tenez, vous voyez cette grenouille ? Elle se nourrit des insectes que l'on a tous tués à l'heure, mais elle est aussi une proie pour le héron qui est là-bas.

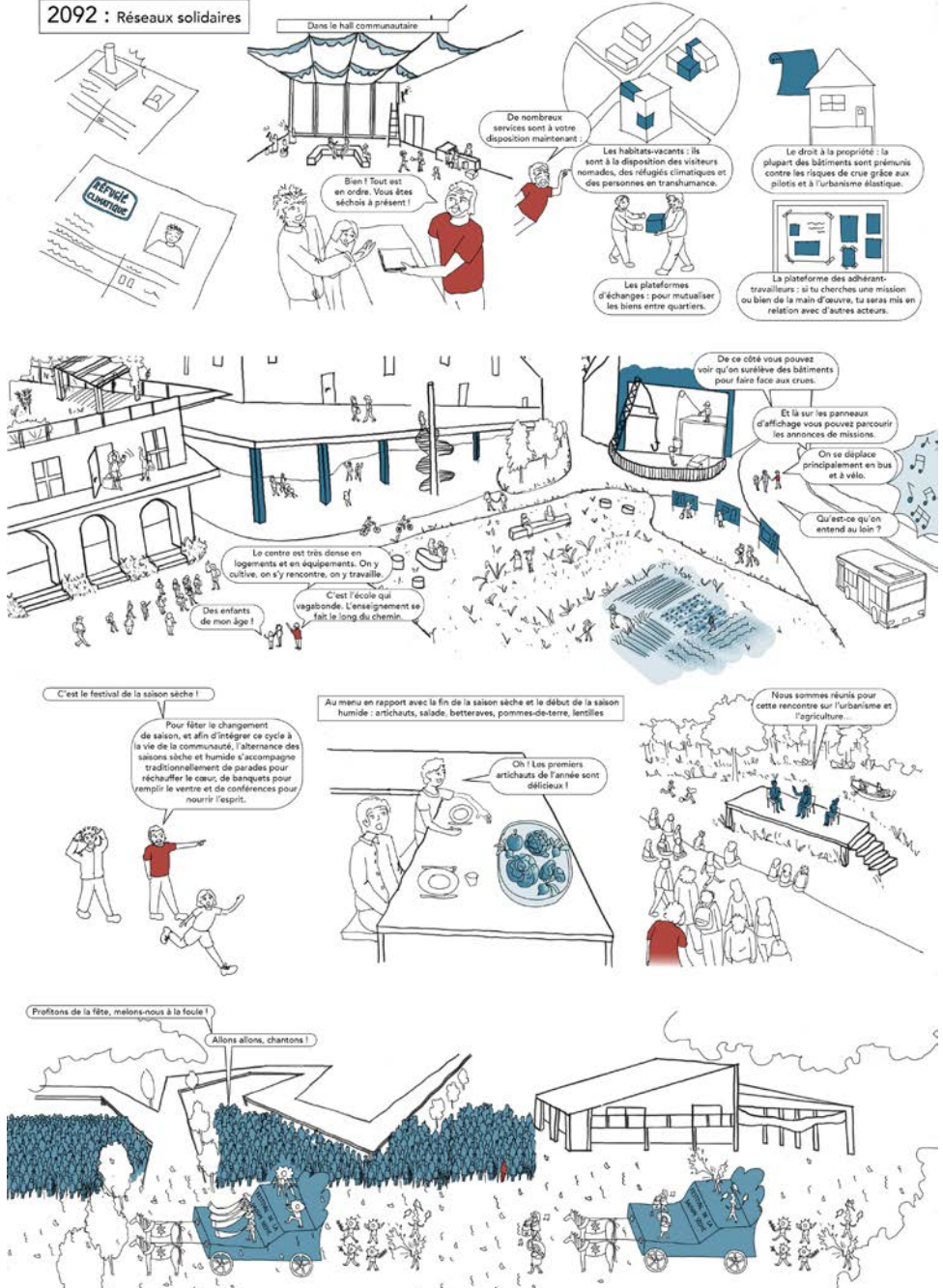
# 2061 : Territoires mouvants



Les limites des propriétés privées évoluent au fil de l'année : elles sont mouvantes. Une partie du foncier devient publique lorsqu'elle est vulnérable. Elle est alors sous la responsabilité publique. Le géomètre définit les limites mouvantes en fonction des variations météorologiques, des crues et des cycles biologiques des espaces.



## 2092 : Réseaux solidaires







## Séchois chez soi

Réseaux solidaires en territoires mouvants



Je viens du sud du continent, où les inondations et les fortes chaleurs ne sont pas les priorités de nos élus. Une fois installé et arrivé en territoire dense dans le Sud de la France, on me renseigne sur un territoire peu dense et aménagé qui fait un lien avec la nature et ses contraintes actuelles. Je m'embarque dans le hub ferroviaire qui mène vers la vallée de la Seiche. Le long du trajet, nous traversons des territoires étranges, tantôt submergés tantôt secs et chauds, les pluies sont fréquentes et l'eau est presque quasi présente partout.

Après quelques jours de traversée, nous voilà au hub du Boël. Des taxis pirogues assurent le transport fluvial en parallèle des parkings de vélos le long du halage, ce réseau est aujourd'hui le plus important de la région, le prochain taxi pirogue part en direction du parc de l'an 2000 dans la commune de Bruz. Par ailleurs, un hall communautaire se trouve à proximité, on m'expliquait dans le train qu'on y trouve des guides concernant le territoire pour les nouveaux arrivants.

Je peux observer les plaines agricoles humides de part et d'autre, on me fait savoir que longtemps ce territoire a créé des filières agricoles qui favorisent l'agriculture en zone marécageuse, ce qui a généré une nouvelle définition des limites entre différentes communes qui partagent les ressources de cette vallée.

En quête d'informations pour trouver un logement, je me rends au hall communautaire le plus proche. À l'intérieur, des riverains discutent autour de tables sur lesquelles figurent des cartes. Ils semblent connaître la géographie de la région. Je me dirige vers eux et entame la discussion. Il m'apprennent, cartes à l'appui, qu'ici la notion de propriété privée s'est adaptée avec le temps aux conditions climatiques. En effet, étant donné que la vallée de la Seiche comporte de nombreuses zones humides, des stratégies ont dû être mises en place par les autorités pour assurer la prise en charge collective des risques de crues et des zones humides. Un des habitants, chronogéomètre de profession, me raconte :

La propriété privée est définie par la dimension spatiale et temporelle : le périmètre d'un terrain varie dans le temps et ses variations cycliques sont définies par un chronogéomètre qui se base sur la météo, les crues et le cycle de reproduction des espèces en zones humides. Le chronogéomètre est un travailleur privé dont le métier est encadré par l'ordre des chronogéomètres qui a pour but de veiller au respect, par tous ses membres, des règles édictées par le Code de l'urbanisme rétractable et à l'attention portée aux enjeux de biodiversité. Par exemple, moi je m'occupe du secteur du bassin versant de la Seiche et j'ai pour mission de dessiner, dans l'espace, les limites des parcelles ainsi que leurs zones d'élasticité et de définir la trame temporelle selon laquelle les parcelles s'étendent et se rétractent. »

Je fais part de la surprise que suscite chez moi un tel système. Je demande alors plus d'informations sur ce système complexe. Un autre habitant, qui est responsable de la gestion des habitants-vacants, ajoute alors :

« En fait, ici, le statut des sols n'est pas binaire : il n'est pas que privé ou public. Il s'articule autour de trois catégories : sols privés, sols publics et zones élastiques. Ces dernières changent d'état en fonction des moments de l'année. Elles sont publiques lorsqu'elles sont les plus vulnérables aux crues et les plus propices à la biodiversité. Ainsi la publicité des terres permet la protection de la biodiversité, une responsabilité commune et l'accès collectif à ces espaces paysagers. On peut y pratiquer des loisirs respectueux de l'environnement et y enseigner la biologie. Ces zones élastiques sont rattachées à des parcelles privées, ainsi le reste de l'année elles deviennent à usage et entretien privé, sous la responsabilité des propriétaires. »

Interloqué et voulant acquiescer un terrain, je les questionne sur ce qu'un propriétaire peut alors faire de ces terres rétractables. Le chronogéomètre me répond :

« Tu vois, ce système permet l'entretien de ces espaces et le droit d'en jouir comme s'ils étaient privés tout en assurant la prise en charge collective des potentiels dommages des crues ainsi que la protection des espèces qui se reproduisent dans les zones humides. Il est possible de construire sur les zones élastiques mais seulement sur pilotis et il y a dans ce cas une dissociation du foncier et du bâti. »

Par la suite, il m'explique également que ce système de définition de la propriété du sol a su se faire accepter au sein de la société grâce à un long travail de pédagogie sur plusieurs décennies. En effet, la France ayant refondu son système éducatif suite aux recommandations de l'Union européenne résultant du choc diluvien de 2052, chaque enfant apprend dès le plus jeune âge les cycles naturels et est sensibilisé aux risques associés. Afin de partager une culture commune devant les enjeux climatiques, la journée du citoyen et de l'environnement a lieu à chaque saison et est obligatoire pour les jeunes de 16 à 18 ans.

Par ailleurs, il est possible qu'une transhumance soit nécessaire lorsque la Seiche sort de son lit. Les habitants devant quitter momentanément leur terrain bénéficient dans ce cas du droit d'utiliser les habitats-vacants du quartier. Il existe également la Fête de la Transhumance à chaque début de nouvelle saison. Cette fête permet de partager continuellement les différents procédés d'adaptation, de sensibiliser les nouveaux arrivants et de se réunir pour festoyer.

Pendant que nous parlions, l'un des habitants avait préparé une liste d'adresses pouvant m'intéresser. Je décide de me rendre à la première. Sur le chemin, ce qui m'a immédiatement frappé, c'est l'organisation des déplacements. Avant même de me rendre sur place, j'avais entendu parler des "chaînes humaines". Il s'agit de réseaux informels qui se forment pour relier les territoires les uns aux autres, particulièrement ceux qui sont éloignés ou isolés pendant les crues. Ces chaînes permettent aux habitants de se déplacer ensemble, de partager des trajets, d'optimiser l'usage des ressources et de renforcer les liens entre les quartiers. Je comprends rapidement que tout ici repose sur la mutualisation des efforts et des ressources. Ici, les gens ont su tirer parti de l'eau, de la terre et de la mobilité pour créer un environnement qui s'adapte en permanence.

Grâce à ce réseau solidaire, je me rends au point de rendez-vous de la visite de mon nouveau logement à bord d'un véhicule partagé avec deux nomades saisonniers qui aideront à planter les rizières pour l'arrivée de la saison humide. Elles m'expliquent l'alternance des périodes sèches et humides et que les personnes compétentes dans le domaine de l'adaptation climatique se relaient sans cesse. Tout est pensé pour être fluide, durable et adaptable.

Arrivé dans mon nouveau quartier, je suis frappé par le paysage architectural façonné par l'expérience des crues : un sol largement déminéralisé et de grandes parcelles végétalisées et cultivées puis des passerelles et des pilotis qui libèrent la surface au sol. On m'avait expliqué que les rez-de-chaussée, voire le premier étage, ont pour la plupart été réaménagés et réemployés, devenant des espaces extérieurs. Ainsi, ces espaces permettent d'accueillir le cas venu des crues, des inondations ou d'accueillir de nouveaux usages vacants et éphémères. Je prends les escaliers et me rends à un des habitat-vacants. En traversant les nombreux espaces communs, je me rends vite compte qu'ici la proximité entre les habitants a une grande importance. Je suis un séchois, je me sens chez moi.



Laura Bougeard

Salif Cissé

Christophe Dumoulin

Allée Marc



## Définitions des mots-clés

**Agriculture urbaine :** Production alimentaire au sein des territoires denses par des jardins, parcs, serres collectives, fermes communes.

**Arbre à palabre :** Espace agencé sous les grands arbres où les lois et les règles régissant la vie en communauté sont partagées et approuvées avec l'avis de tous.

Aujourd'hui on a rendez-vous avec un chronogéomètre.

**Chronogéomètre :** Le/la chronogéomètre est un.e travailleur.euse privé.e dont le métier est encadré par l'ordre des chronogéomètres qui a pour but de veiller au respect, par tous ses membres, des règles édictées par le Code de l'urbanisme rétractable et à l'attention portée aux enjeux de biodiversité.

Désormais, c'est au comité de quartier que nous irons manifester, voter et exprimer nos désirs.

**Comité de quartier :** Organe, mode de gouvernance, constitué des habitant.es d'un même quartier, qui prend des décisions sur les logements, la gestion, les événements du quartier et les accords avec les quartiers environnants.

**Comités inter-quartiers :** Organe, regroupant plusieurs quartiers concernés par un même territoire géomorphologique, qui prend des décisions sur la production alimentaire et l'aménagement du territoire.

**Crédit carbone :** Solde inversement proportionnel à la production de carbone d'une personne.

**Être vivant :** Humain et non-humain vivant ensemble sur un territoire.

**Habitat partagé :** Bâtiments d'habitat composée d'espaces partagés et mutualisés (galerie des eaux pour assurer l'hygiène, coin détente, cuisine partagée, agriculture urbaine, ateliers) et d'espaces intimes.

**Habitat-vacant :** Dans chaque quartier se trouvent des habitats libres pour tous permettant d'accueillir à court ou moyen terme un.e habitant.e, que ce soit des ami.e.s, de la famille, des travailleurs.euses, des migrant.es ou des nomades.

Les habitats-vacants : ils sont à la disposition des visiteurs nomades, des réfugiés climatiques et des personnes en transhumance.

**Hall communautaire :** Équipement qui assure l'hospitalité dans chaque quartier accueillant diverses activités communautaires accessibles en continue.

**Hub ferroviaire :** Plateforme de liaison régionale à travers le train qui fonctionne à crédit carbone.

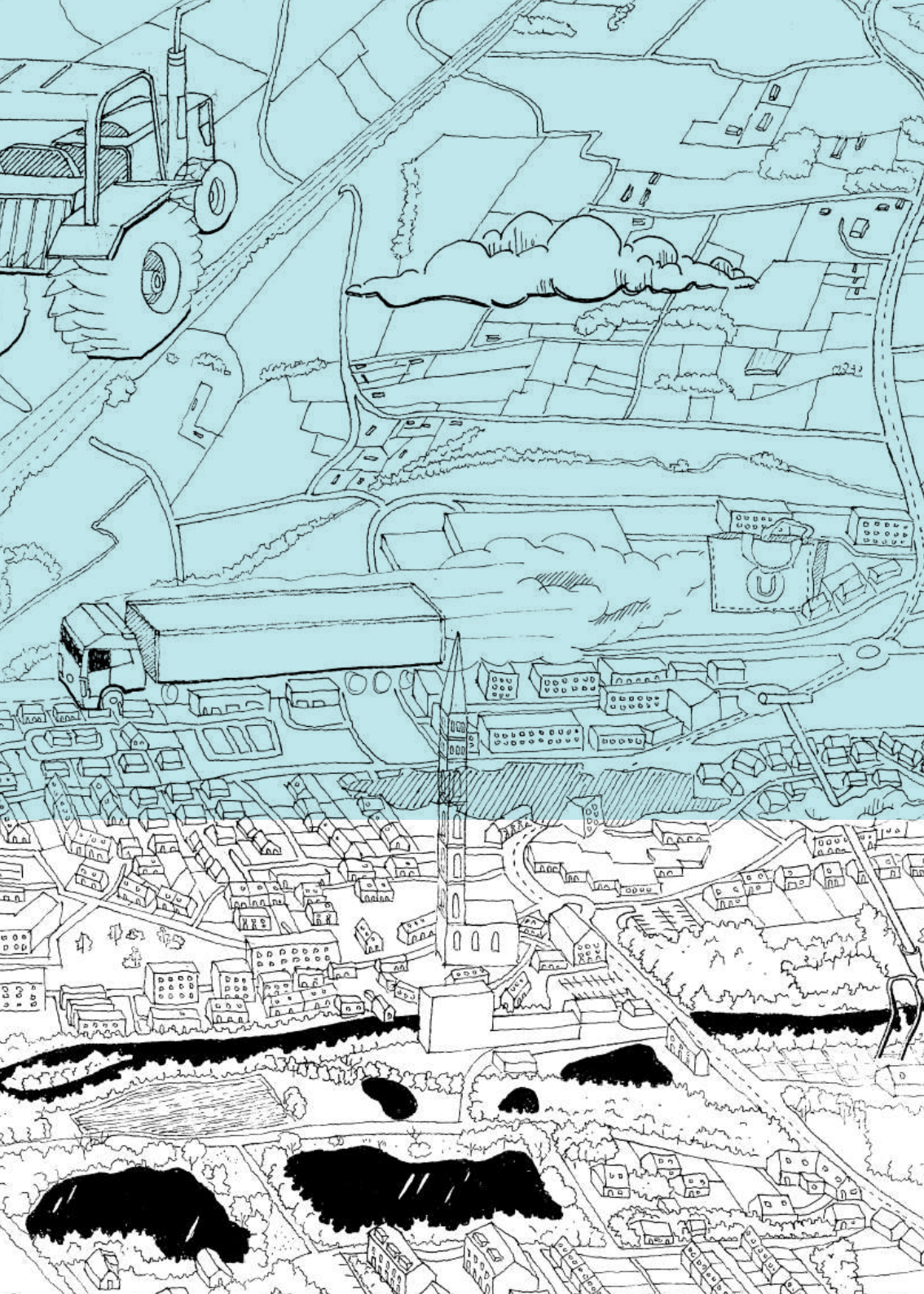
Cette année on aura assez pour tout le quartier. On sera de quoi mutualiser avec les autres quartiers.

Les plateformes d'échanges : pour mutualiser les biens entre quartiers.

La plateforme des adhérents-travailleurs : si tu cherches une mission ou bien de la main d'œuvre, tu seras mis en relation avec d'autres acteurs.

Le droit à la propriété : la plupart des bâtiments sont prémunis contre les risques de crue grâce aux pilotes et à l'urbanisme élastique.

Non, justement. Le statut du sol n'est pas binaire, uniquement public ou privé. Il existe des zones d'élasticité. Ce sont celles qui changent de statut au cours du temps. La partie sur laquelle nous nous trouvons étant vulnérable aux crues, elle est actuellement publique, et le bôc y est dissocié du foncier.





An aerial sketch map of a city area. A river flows from the top left towards the bottom left. A large stadium with a dark, segmented roof is located in the upper right. The city is depicted with various building footprints, some with internal details like windows. A road network is shown with lines. A large area on the right is labeled 'GWEA AIRLIN'. A vertical line runs through the center of the map.

CZ 1.2 #BRE.0932.

NOY.01

GWEA  
AIRLIN

# CZ 1.2 #BRE.0932.NOY.01

---

Victor DIOT, Ornella GATTONI, Eliot LELIÈVRE, Estelle MAHALIN

---

La vision désirée de 2092, repose sur le collectivisme et l'autonomie locale, esquissée à travers la vie d'Hilda van Wassenar Le Guemenec, réfugiée néerlandaise en France après l'effondrement du barrage l'Escaut. Cette projection désirée est décrite à travers des lettres rédigées par notre personnage à des moments clés de sa vie. La bande dessinée, qui traduit ce récit, illustre le passage progressif de l'individualisme au collectivisme, appuyé par un éclatement des cases lors des ruptures majeures. En 2092, à Noyes, Alcha, Tillons et Surseiche, les habitants et les habitantes vivent avec résilience, célébrant leur solidarité face aux aléas climatiques.

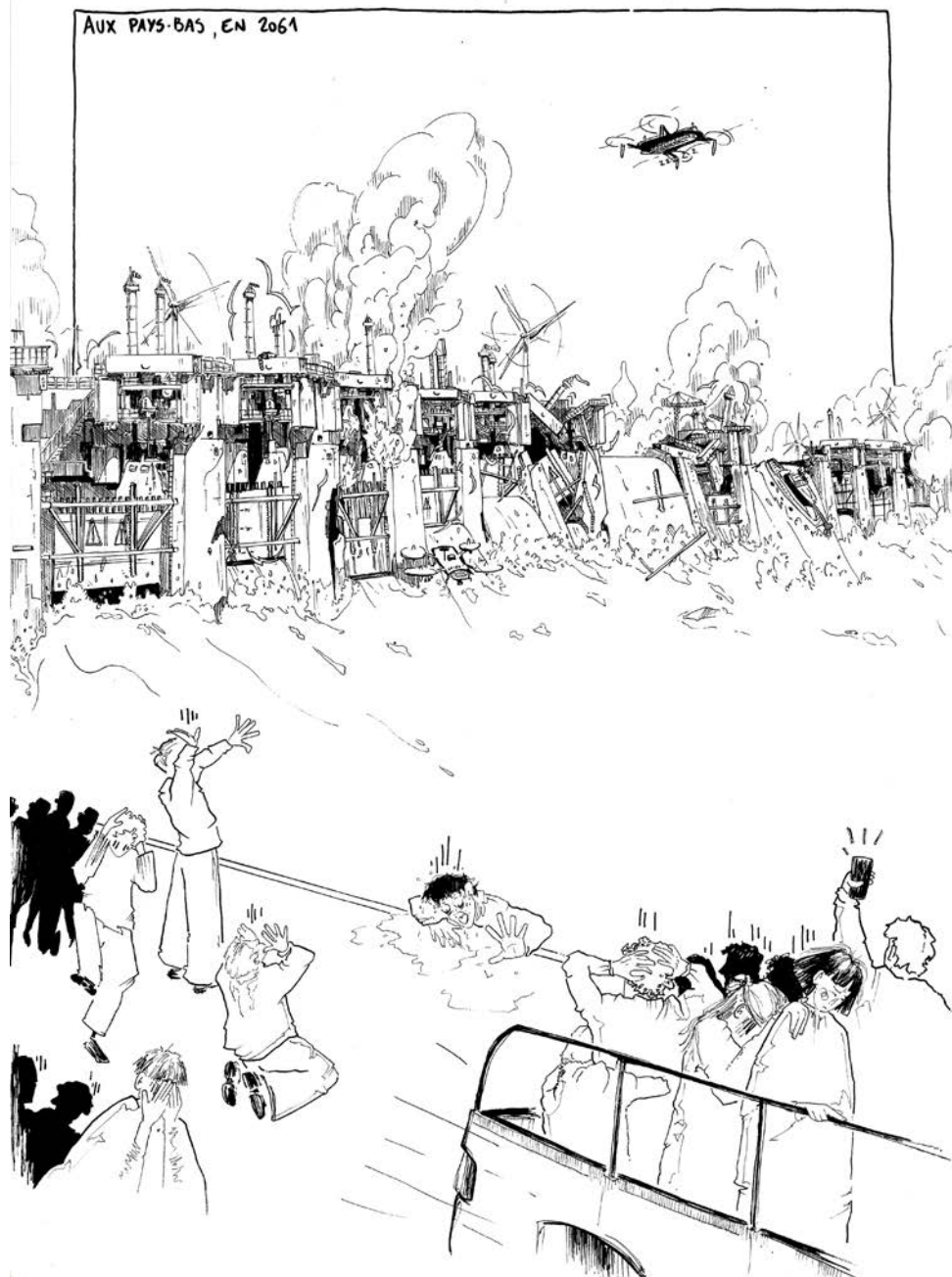


CZ 1.2 #BRE.0932.NOY.01

DIOT Victor, GATTONI Ornella, LELIEVRE Eliot, MAHALIN Estelle



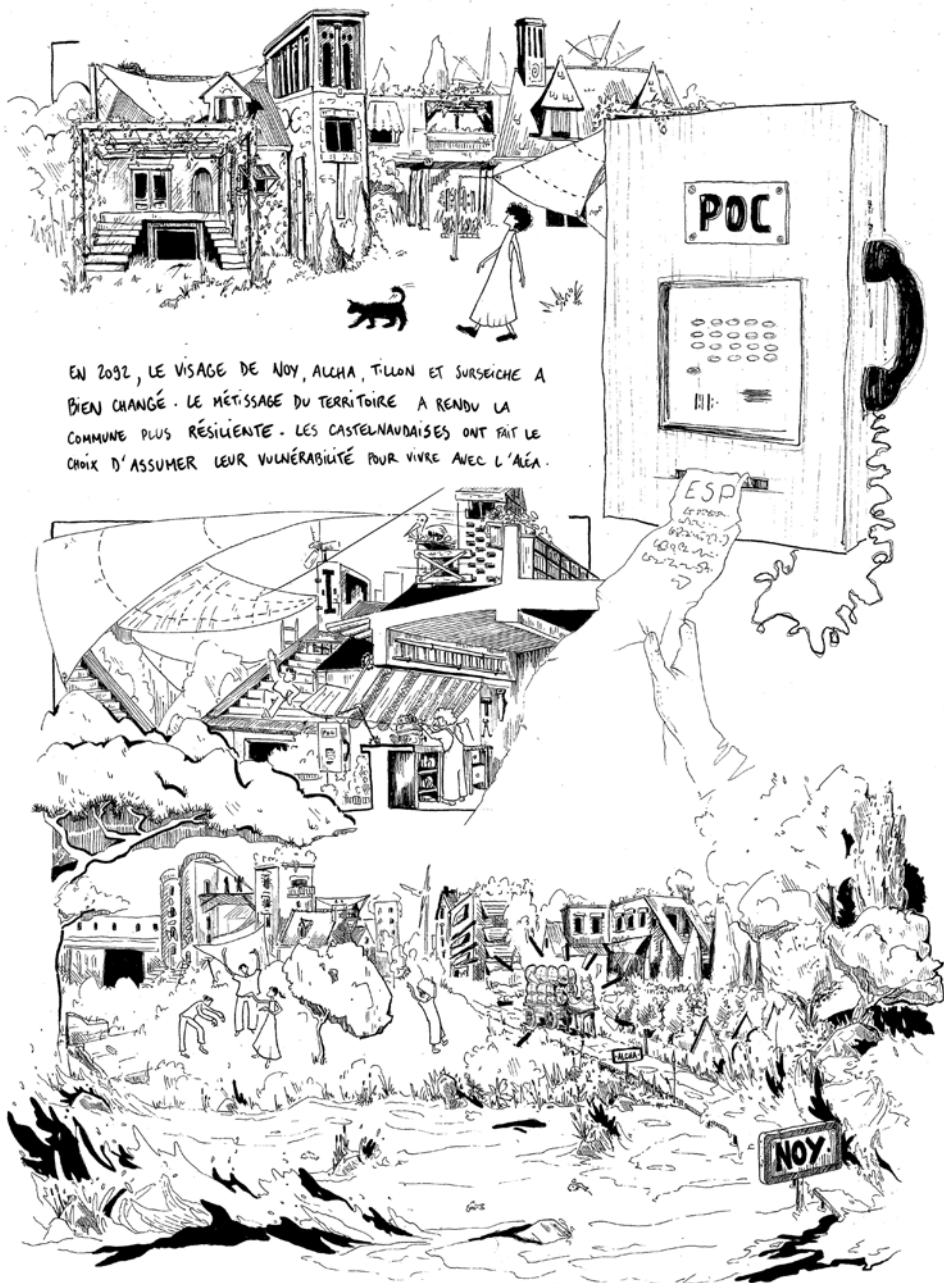




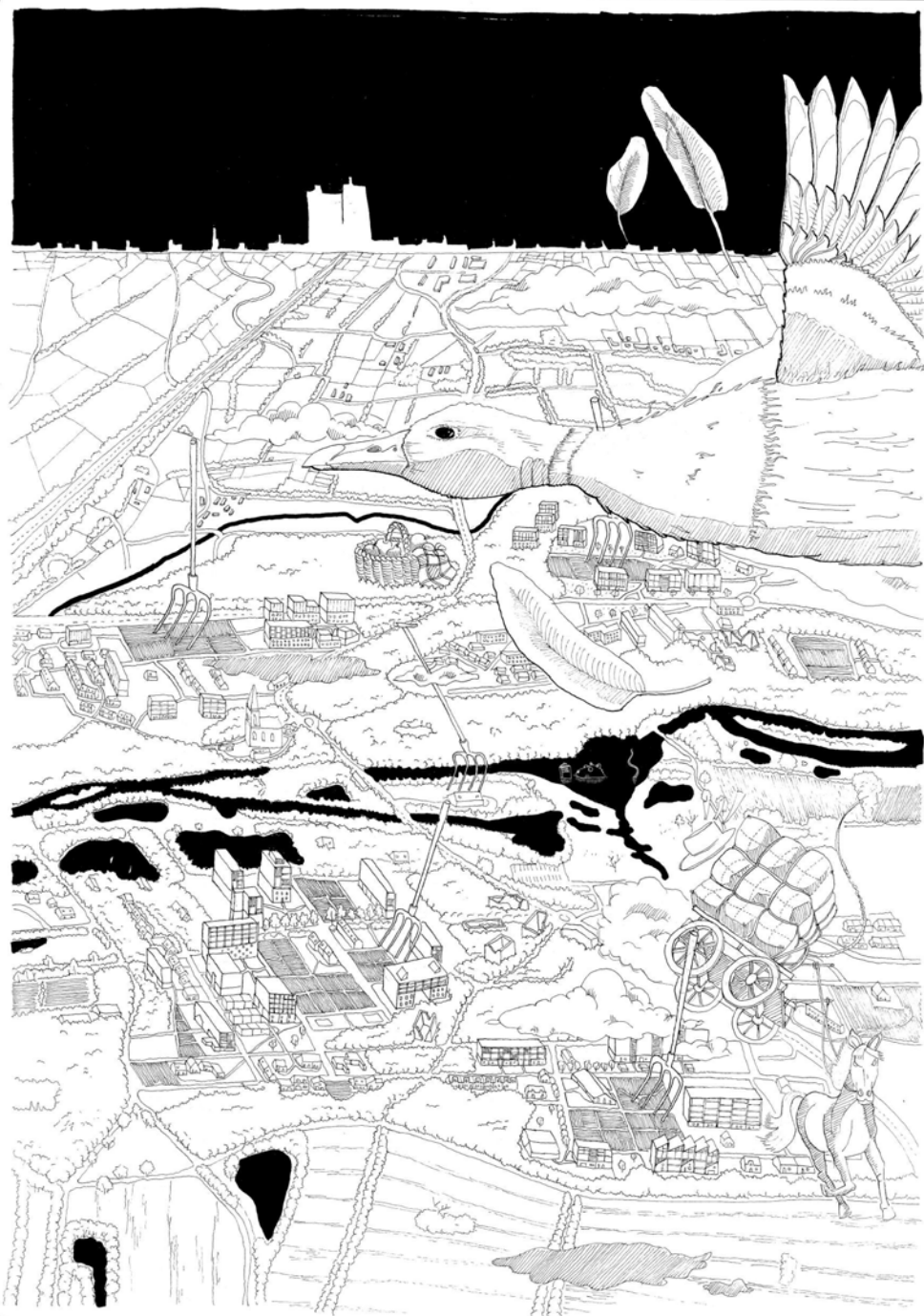








EN 2092, LE VISAGE DE NOY, ALCHA, TILLON ET SURSEICHE A BIEN CHANGÉ. LE MÉTISSAGE DU TERRITOIRE A RENDU LA COMMUNE PLUS RÉSILIENTE. LES CASTELNAUDAISES ONT FAIT LE CHOIX D'ASSUMER LEUR VULNÉRABILITÉ POUR VIVRE AVEC L'ACÉ.







3 juillet 2091 Temp.R. 32.1°C  
 - Temp.Res. 37°C Hum.  
 97% 6km/h Dir.V. NO Néb. 100%  
 Pres. 970hPa Prcp.  
 74mm.  
 CZ 2.2 #ARA.455.PIA.218  
 Été 2091

Holà Alba!

Alors voilà, ce POC<sup>1</sup>, 7 à 8 ans trop tard, pour te dire que je comprends enfin pourquoi Noyal-Châtillon-sur-Seiche est devenu Noy, Alcha, Tillon et Surseiche...

Je vais la faire courte parce que les mots me manquent \*émotion\* : la Seiche est sortie de son lit... Une CNSS<sup>2</sup>, ici, à Noy ! En plein milieu de la saison chaude qui plus est... Quelque-chose qu'on n'avait jamais vu ici, mais quelque-chose... C'était exactement comme dans tes contes de la CZ2<sup>3</sup>, où les nuages s'amoncellent pendant des jours, gonflent leurs joues pour souffler les abris, et deviennent des rideaux d'écumes et de boue... On a tous forcément à l'esprit Eastern Scheldt<sup>4</sup>...

Je me dis qu'on t'en doit une, à toi qui nous as alerté il y a 8 printemps que LA VILLE ICI C'ÉTAIT PAS POSSIBLE. Souviens-toi, lors de ton ESP<sup>5</sup> à ce-qui-s'appelait-encore à l'époque Noyal-Châtillon-sur-Seiche, il te semblait inconcevable d'étouffer l'eau par l'urbain de la sorte. « Atténuez le danger, les oueds<sup>6</sup> doivent respirer ! » que tu nous chantaï... Ton passage a laissé une trace indélébile sur notre communauté, en la divisant en 4, selon les trajets principaux des flots : Noy, Alcha, Tillon et Surseiche. De ces quatre collectives autodonnées<sup>7</sup>, personne ou presque n'a été touché. Nous nous tenions toutes à bonne distance pour voir les rivières marrons nous aider dans le désencombrement du Lit<sup>8</sup>.

C'était majestueux, je suis contente d'avoir pu être là pour y assister<sup>9</sup>. La crue du millénaire qu'ils disent à l'Europe ! Alors je te le dis : respect ! Pour l'instinct, pour tout. Merci.

Hilda

21 avril 2092 Temp.R. 16°C  
 - Temp.Res. 12°C Hum.  
 51% 45km/h Dir.V. SE Néb. 100%  
 Pres. 815hPa Prcp.  
 36mm.  
 CZ 4.4 #NIE.1010.INN.13  
 Printemps 2092

Saluuuuut Joseph,

On m'a chargé de te tenir informé des nouveautés à Noy. Et oui même si tu nous as quitté pour Mordelles, j'espère qu'on restera toujours ton bourg de cœur !

Tu n'imagines pas combien Noy te regrette. Il faut dire que tu ne manquais pas d'idées pour animer le Quartier Central<sup>10</sup>. Les tournois de pelote bretonne, les aprem en bord de Seiche, la sortie théâtre du lundi soir à l'immeuble de Saffka... Un vrai bain de soleil<sup>11</sup>. Si tu veux mon avis c'est la confédération citoyenne<sup>12</sup> qui doit te regretter le plus ahah ! Personne dans la communauté ne comptait si peu ses heures de bénévolat que toi... Toujours partant pour t'investir pour la vie du bourg.

Mais avec la venue des beaux jours (qui tardent à arriver cette année d'ailleurs \*bougonnement\*), les événements citoyens vont se multiplier et on va pouvoir à nouveau danser tous les soirs sur la place avec Juan à la guitare (je peux t'assurer qu'il n'a en riiiiien perdu de ses talents de tocaores<sup>13</sup>). La semaine dernière justement c'était la Fête du Vent. Tu saiiis c'est le festival culturel qu'avait initié Daan il y a 5 ans pour faire perdurer la tradition de sa terre d'origine. C'était chouette, on s'est tous rassemblé et on a bien festoié<sup>14</sup> ! Le bar associatif « +4°C » a même fait pour l'occasion des cocktails tsunamien<sup>15</sup> à partir de baies de genièvre. Il paraît que c'est une des spécialités de chez eux. Ah oui mais tu ne les connais pas. Ce sont les petits derniers de la communauté : un couple originaire de la CZ2. \*chuchotement\* N'empêche ça a du bon cette mixité des cultures et cet esprit de partage quand même, on s'enrichit tellement les uns les autres !

Bref, j'espèèèèèèèè que tu as pris tes marques dans ta nouvelle famille, embrasse Mordelles pour nous \*smack\*,

Hilda (et Noy)

7 novembre 2092      Temp.R. 21°C - Temp.Res.  
20°C      Hum.  
34%      15km/h      Dir.V. O      Néb. 100%  
Pres. 996hPa      Prcp.  
18mm.  
CZ 1.2 #IDF.1276.VER.0069  
Automne 2092

14 février 2093	Temp.R. 9,6°C	
- Temp.Res. 13,4°C	Hum.	
13% 3km/h	Dir.V. NNO	Néb.
100%	Pres. 1027hPa	Prcp.
07mm.		
CZ 5.3 #KAI.156.PUO.03		
Hiver 2093		

Ma très cher Gwenn,

J'espère que ton opération s'est bien passée. Profite de ta convalescence, je suis persuadée que l'Europe te chouchoute. Papa m'a dit que tu as une chambre à toi toute seule. Ça doit faire tout drôle d'être surveillée par un tas de machines électriques alimentées par ces grandes centrales dont l'Europe se vante tant. À côté d'eux, on fait un peu pitié avec notre petite éolienne  
\*soupire\*... Quoi que, elle suffit largement pour approvisionner l'immeuble ! Enfin... J'imagine que la nourriture là-bas ne satisfait pas tes fines papilles. C'est sûr que les grandes productions agro-alimentaires européennes sont looooooin d'avoir le même goût que les légumes de l'immeuble.

En parlant de légumes d'ailleurs, les tiens sont splen-di-des ! Tout le monde en prend grand soin ici de peur que tu nous envoies prendre ta suite à l'hôpital s'il venait à leur arriver malheur \*rires\*. Ce matin Tiago a même récolté trois rations<sup>16</sup> de haricots et autant de tomates (tu verrais elles sont rouges comme l'eau de la baie<sup>17</sup>), et hier la terre nous a fait cadeau de deux rations d'aubergines et de courgettes. C'est fou, on est en novembre et les derniers légumes d'été sont encore là. J'espère que tu seras rentrée à temps pour les goûter.

Assez sapoté<sup>18</sup>, parlons des bonnes nouvelles : la RAR<sup>19</sup> vient de nous livrer les denrées pour la période des fêtes (il nous reste aussi quelques kilos du mois dernier en réserve), on va pouvoir fêter ton retour sans avoir peur de manquer ! J'ai hâte, je déteste quand il manque quelqu'un dans l'immeuble, les moments de convivialité sont pas pareil, il manque un truc quoi, et Mère Nature sait que<sup>20</sup> tu en prends de la place ! J'ai hâte que tu rentres et que tu me racontes ton aventure là bas.

Je t'embrasse,  
Hilda

Heii ystäväni21 \*hésitation\*,

Déjà 6 mois que je suis ici en CZ5  
! Le temps file aussi vite qu'une rivière sort de son lit22. Et dire que quand j'ai reçu ma convocation pour l'ESP, je n'avais pas du tout envie de partir... Toute ma vie était à Noy, je n'étais même jamais allée plus loin que Rennes. Et puis ce n'est pas comme si ça m'intéressait l'Europe, c'est loin de tout...

On nous rabâche tout le temps que l'Europe sait et décentralise, qu'elle recueille et qu'on accueille. Bref, que cette double vitesse de régence est indispensable pour que nous, à notre petite existence du bourg de Noy, on puisse disposer de ce degré de liberté et d'autonomie. Que soit disant il faut une échelle de gouvernance très globale pour coordonner et contrebalancer une échelle quotidienne du micro-local et que c'est pour ça que les Etats-Nations, blablabla... bref, tout le monde le sait.

Mais là, pour la premièiiiière fois, je peux mesurer l'utilité de cette double-vitesse. Je suis ici, à apprendre les savoir-faire d'un territoire si différent du nôtre et pourtant si complémentaire. Car on dirait pas comme ça que ces maîtres en sylviculture peuvent apporter à notre campagne rurale (tout comme on ne pensait pas que l'expertise d'Alba bouleverserait autant la morphologie de notre bourg). Pourtant tout ce partage de connaissances en matière de gestion des espaces forestiers, tu peux me croire qu'il va nous être très utile !

Donc merci l'Europe d'impulser cet échange et cette réciprocité des richesses<sup>23</sup>, et merci de m'avoir offert la possibilité de vivre cette expérience.

Promis, je te raconte tout à mon retour,

Hilda







1  
évolution morphologique urbaine  
locale  
rapport au climat

2  
vie sociale et citoyenne  
communautaire européenne et  
vivre-ensemble

3  
autonomie alimentaire et  
énergétique  
échelles de production

4  
structure gouvernementale  
rôle respectif des instances  
institutionnelles

## Glossaire

### <sup>1</sup> POC :

Point Of Communication. Le refus des écrans et le désir de singulariser les communications pousse à l'utilisation d'un nouveau mode de communication en 2092 : une correspondance sur le principe du fax, le message étant dicté à l'oral à un assistant vocal qui transmet ensuite une version imprimée au format d'un ticket de caisse - il n'est ainsi utilisé en ressource de papier que ce qui est nécessaire.

Chaque POC dispose d'un code unique - à l'instar d'une adresse - qui renseigne sur sa localité. Sa structure est systématisée à toute l'Europe suivant le schéma qui suit : Zones climatique ;  
Secteur (anciennes nations) ; Région ;  
Numéro de commune ; Quartier ;  
Numéro de l'habitation.

À titre d'exemple, le POC d'Hilda est :  
CZ 1.2 #BRE.0932.NOY.01

### <sup>2</sup> CNSS :

Catastrophes Naturelles Sociales et Sanitaires.

### <sup>3</sup> CZ2 :

Climatic Zone 2.

La donnée climatique étant devenue prépondérante en 2092, la structure géopolitique de l'Europe s'est réorganisée en conséquence. L'État-Nation n'est plus l'unité régente, c'est désormais l'unification climatique qui détermine le découpage du continental - lui-même évolutif.

CZ 1 : Arc Atlantique

CZ 2 : Bassin méditerranéen CZ 3 : Bassin continental

CZ 4 : Massif Alpin CZ 5 : Arc Baltique

### <sup>4</sup> Eastern Scheldt :

Référence à la catastrophe majeure provoquée par la rupture du barrage néerlandais du même nom et qui est considérée en 2092 comme l'élément déclencheur d'une nouvelle ère.

### <sup>5</sup> ESP :

European Solidarity Program. Mobilité européenne à mi-chemin entre le programme Erasmus, le Wwoofing et le Service Civique, que chaque citoyen européen se voit réaliser au cours de sa vie.

L'objectif au travers de ce programme est d'encourager le partage de connaissances entre les zones climatiques et de renforcer l'appartenance européenne.

### <sup>6</sup> Oueds :

Terme donné aux cours d'eau des régions arides, lesquels ne se remplissent que lors de périodes de fortes précipitations. Le lit de la rivière est ainsi le plus souvent sec lors de la saison sèche.

<sup>7</sup> **Collectives autodonnées** : Ensembles d'habitats, entités de l'écosystème critique local hors des Lits majeurs.

### <sup>8</sup> Lit :

Zone de l'ancienne ville de Noyal-Châtillon-sur-Seiche redonnée à la rivière. L'empreinte humaine ne peut y être acceptée que dans la mesure où celle-ci peut être lavée par la rivière.

<sup>9</sup> C'était majestueux, je suis contente d'avoir pu être là pour y assister :

L'habitat s'étant adapté aux nouvelles réalités environnementales, les CNSS ne sont plus vécues

en 2092 comme une menace mais comme un spectacle (à l'instar des éclipses solaires aujourd'hui). Si bien que la jeune génération emploie CNSS comme l'acronyme de Changement Naturel Sociétal et Structurel, ces changements étant des opportunités d'adaptation, de transformation et de renouveau plutôt que des tragédies.

\*\*\*

<sup>10</sup> Quartier Central : Équipement collectif sous gestion citoyenne dédiée à la vie de la collective.

11 Un vrai bain de soleil : Expression employée en rapport avec un phénomène qui apporte de la joie en continu.

12 Confédération citoyenne : Association horizontale d'habitants en charge de la programmation culturelle et de la vie citoyenne de la collective.

13 Tocaores :

Nom donné aux anciens guitaristes de flamenco, tradition culturelle que Juan entretien étant un immigré de la CZ2, secteur de la péninsule ibérique

14 Festoié :

Mot dérivé de « festoyé », lequel en reprend le sens mais dont l'évolution étymologique amplifie l'aspect collectif et partagé du moment : fes-toi-é.

15 Tsunamien : Expression du langage courant en référence au succès : « il a fait un raz-de-marée ».

\*\*\*

16 Ration :

Une ration correspond à un repas, une portion par habitant.

17 Rouges comme l'eau de la baie :

Analogie en référence à la baie du mont saint Michel qui changea de couleur en fil des années à cause du développement d'une algue envahissante dans cette eau réchauffée.

18 Sapoté :

Nouvelle expression qui signifie « parler santé et potager », autrement dit, prendre des nouvelles.

19 RAR :

Régie Alimentaire de Rennes.

Entité européenne locale qui répartit les ressources alimentaires dites communes, et donc produites à grande échelle, telles que le sel, la farine, le blé.

20 Mère Nature sait que :

En remplacement de l'expression « Dieu sait que », la nature et l'environnement devenant en 2092 une nouvelle forme de croyance.

\*\*\*

21 Heii ystäävänni :

« Salut mon ami » en lapon, une langue dérivée du finnois et du russe aujourd'hui parlée en CZ5.

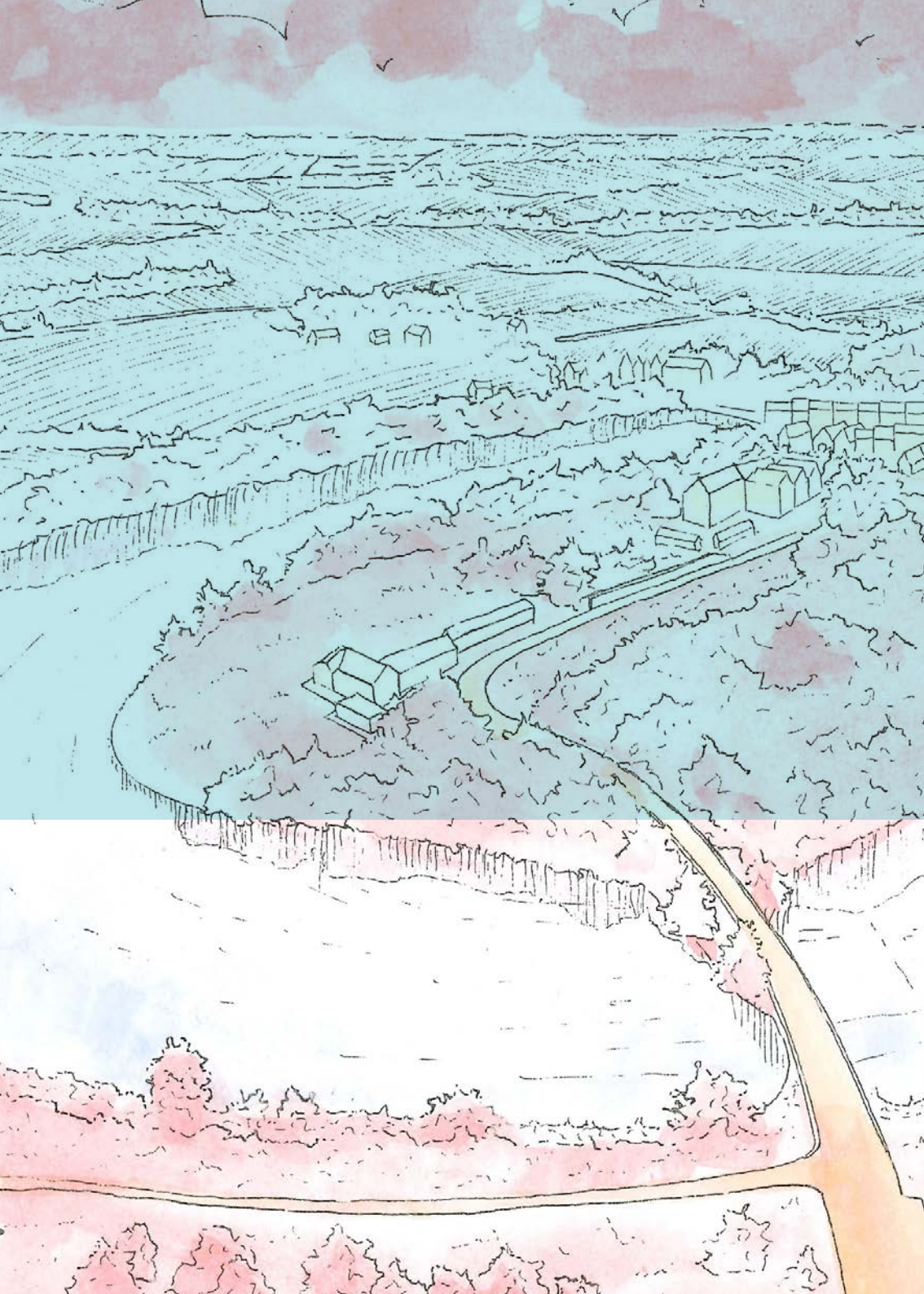
22 Aussi vite qu'une rivière sort de son lit :

expression communément employée en 2092 pour signifier la vitesse inattendue d'une situation.

23 Réciprocité des richesses : Terminologie institutionnelle employée par la gouvernance européenne pour qualifier

sa fonction de répartition des richesses entre les différentes zones climatiques, ce dans un souci d'équilibre et d'équité. Cette mission enveloppe également la mise en réseau des différentes zones au travers d'un partage des connaissances et d'un échange des savoir-faire (par le biais de l'ESP notamment).







# EAU EN COULEUR! La Seiche en folie!!



# EAU EN COULEUR ! LA SEICHE EN FOLIE !!

---

Valentin FONTAÀ, Léandre GUEGUEN, Héroïse LEGEARD, Paulin MICHEL

---

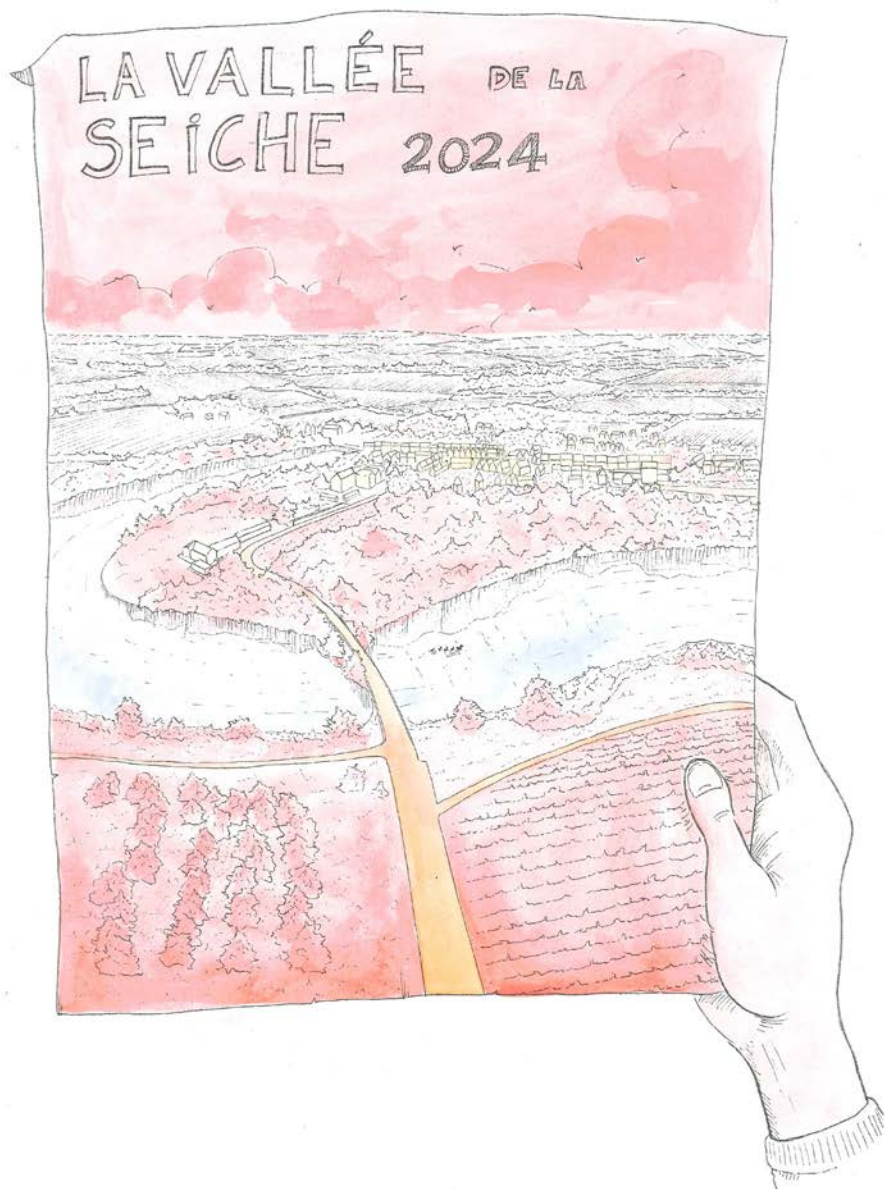
En 2092, Internet a disparu de nos quotidiens. Après une crise mondiale, nous décrivons une société basée sur l'échange, la collectivité, et le local. Une gouvernance participative est permise par un redécoupage territorial en Communautés. L'organisation scolaire et familiale est nourrie de solidarité intergénérationnelle, à l'image des chantiers collaboratifs adaptant nos cadres de vie à un nouveau climat chaud et humide. Ces nouvelles conditions permettent des émergences créatives, favorisant les savoir-faire et les activités artisanales.

À l'occasion du carnaval annuel, vous suivez dans cette BD le récit d'Héroïse, narrante à sa petite fille la reconstruction sociétale qu'elle a vécu. La coloration montre le passage d'un monde monotone à des quotidiens vifs et festifs.



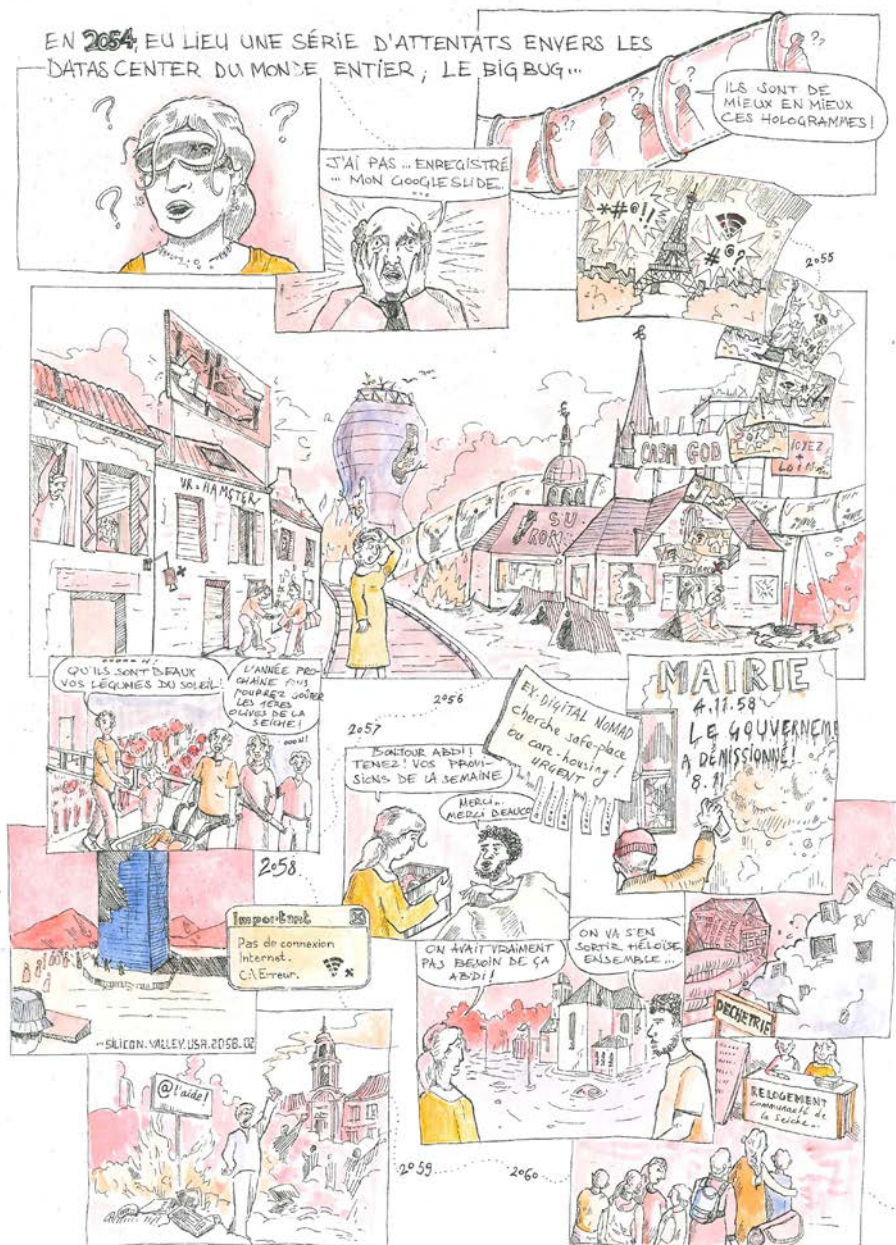
# EAU EN COULEUR!

LA SEICHE EN FOLIE!







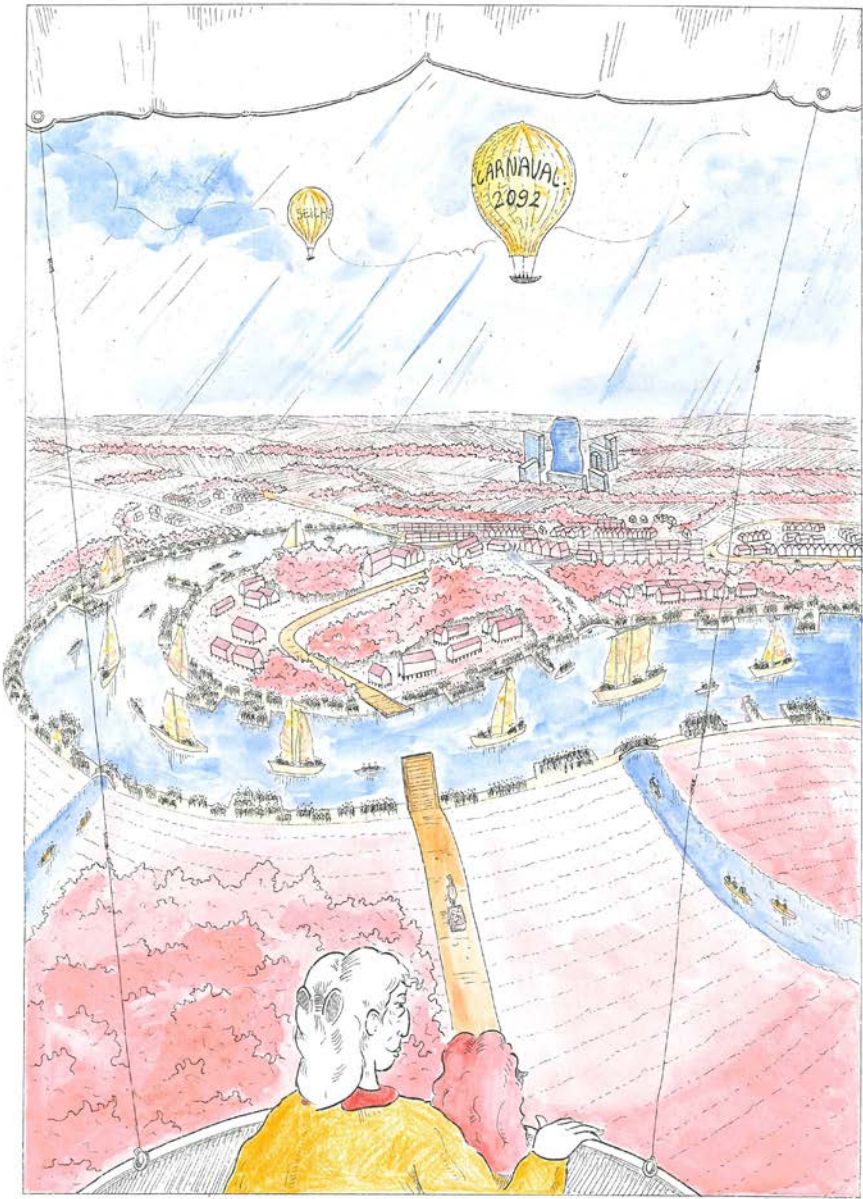














Quel temps ! Après le déluge de janvier, les trombes de février et les giboulées de mars, le mois d'avril 2092 n'est pas plus clément. Les crues du mois de décembre se font encore ressentir et la Seiche n'a pas eu de lit si large depuis « la crue du siècle » en 2062. Pourtant ce samedi, comme par miracle, une éclaircie illumine la communauté, le capteur d'humidité indique seulement 75%, loin des 97% de la veille. Héloïse, 88 ans, compte bien se rendre au marché hebdomadaire, voici près d'un mois qu'elle déchantait à cause de la météo. Ces derniers temps, le marché était bien triste, les sinagots avaient retiré leurs voiles pour en faire des parapluies. Les petits enfants d'Héloïse ne pouvaient plus s'amuser à deviner les toiles colorées des voiliers depuis la fenêtre.

Ils vivent pourtant sur l'un des sommets de la communauté, à Saint-Armel, dans un des immeubles du programme de logements des années 2050. L'immeuble était considéré à la pointe de la technologie de l'époque et décrit comme entièrement autosuffisant avec ses panneaux solaires en façade et sa toiture terrasse végétale. Depuis, les habitants ont installé des poêles ainsi que des potagers intérieurs le long des baies immenses auxquelles ont été fixées des moustiquaires. Les cloisons entre appartements ont été supprimées. Héloïse vit au quatrième étage en compagnie de toute sa famille, en tant qu'architecte à la retraite, c'est elle qui a planifié ce changement d'usage, basé sur les valeurs humaines de la communauté. Ce nouveau plan est bien moins énergivore puisqu'on cuisine pour quinze habitants à la fois, on chauffe tout l'étage avec un simple poêle dans le salon et les potagers intérieurs produisent toute l'année de succulents légumes. Ces changements, aujourd'hui généralisés, n'ont pas toujours été en

harmonie avec les modes de vie des habitants. Cependant, après le Big Bug, les plus jeunes ont insufflé de nouveaux désirs d'habiter en commun, permettant une diminution de la consommation énergétique des foyers. Les écoles ont adopté ce système, favorisant l'entraide des aînés envers les plus jeunes. Par ruissellement, les comportements ont changé et l'architecture armélienne en est témoin. Depuis la régénération européenne en 2078, qui a créé une nouvelle unité continentale permettant des échanges plus aisés, la famille accueille chaque année entre deux et quatre voyageurs pendant quelques semaines. Les frontières entre nations n'ont aujourd'hui pas plus de poids que celles entre les communautés. Des voyages d'un an sont organisés par chaque communauté à travers l'Europe, permettant de découvrir les modes de vie des communautés éloignées. Il y a quatre ans, deux sœurs turinoises sont venues et ont offert des graines de tomates oranges italiennes absolument délicieuses. Depuis, c'est toute la commune qui profite de ces tomates et il en est de même pour une grande variété de fruits et légumes. Ainsi, le territoire de la Seiche profite d'une diversité de produits dont les couleurs chaudes nous font presque oublier la pluie.

Ces produits sont vendus lors des marchés hebdomadaires du samedi.

Il se déroule sur l'eau, le long de la rivière et des nombreux canaux percés dans les années 2070. Les icônes de ce marché sont les sinagots et leurs voiles colorées. Historiquement, ils naviguaient le long des côtes morbihannaise. La communauté vannetaise ayant subi une montée des eaux remarquable, ils eurent besoin de navires bien plus imposants et les sinagots ont été échangés contre de la main d'œuvre pour la construction des

nouvelles embarcations. Les sinagots ont été décorés avec soin, symbole du multiculturalisme et du savoir-faire artisanal de la vallée de la Seiche. Ils arborent des voiles en tissu alindi somalien, les mâts en bois sont gravés délicatement et les coques sont peintes de motifs colorés.

Matinale, Héloïse descend de la maison en compagnie de sa petite fille Erwell pour se rendre au marché dès l'aube. Elles quittent rapidement le sol goudronné de leur quartier, passent devant l'école et accèdent aux promenades sur l'eau. C'est un réseau de passerelles, ponts et chemins en bois, suspendus aux arbres ou sortant de l'eau. Les promenades ont bien failli être recouvertes cette année, l'eau est arrivée à moins de 10 cm de certaines passerelles du ruisseau de Prunelay. Mais, force est de constater que les travaux de réarrangement du lit de la Seiche dans les années 2070 ont été menés avec une grande précision. Héloïse ne voyage pas en barque, car « ça me fait flipper », Erwell rie, elle aime entendre les expressions désuètes de sa grand-mère. Aujourd'hui on dirait plutôt « ça me resca », la langue de Julien Doré en prend un coup.

Le long des canaux, les premiers maraîchers s'installent. Ils sont déjà nombreux sur le cours principal de la rivière. Erwell et sa grand-mère s'installent sur une plateforme pour contempler le lever du soleil entre les jeunes bourgeons des arbres. Les pieds dans l'eau, beaucoup d'essences n'ont pas survécu. Les bords des canaux sont désormais essentiellement peuplés de cyprès, d'aulnes et de saules dont les feuilles naissent chaque année un peu plus tôt et qui survivent non sans peine aux canicules annuelles.

Le marché s'anime davantage et la

rivière se peuple. Les maraîchers sur leurs embarcations accrochées aux passerelles font transiter les produits via des câbles. Des clients en barque y accèdent directement par le canal. Héloïse et Erwell déjeunent au bord de l'eau près du jardin partagé du quartier de la Motte avec toute la famille, au menu : galettes-saucisses ! En ce jour de fête, le temps est à la célébration de notre culture, et tous les habitants s'affairent à préparer ce repas traditionnel !

La rivière est bondée car ce samedi soir, le carnaval du printemps a lieu et par conséquent le marché de ce matin est l'un des plus importants de l'année. De nombreux voyageurs considèrent le carnaval de la Seiche comme l'un des plus beaux événements post Big Bug - l'événement ayant retiré internet de nos vies suite à une série d'attentats simultanés à l'égard des principaux datas center par un groupe écologiste et médiévaliste. Le carnaval se déroule durant une semaine pendant laquelle les habitants défilent masqués et déguisés. Les sinagots, préparés avec soins, participent à la fête. Les habitants unissent leurs savoir-faire afin de les magnifier un peu plus chaque année. De nombreux événements sont organisés. Erwell attend avec beaucoup d'impatience le tournoi de gouren dont elle a remporté la version jeunesse l'an passé. Très casse-cou, ses parents l'avaient inscrite au club de la communauté à ses 5 ans. Depuis, elle s'est prise au jeu et adore lutter, même contre des gabarits imposants.

Le carnaval débute peu avant le coucher du soleil, les barques inaugurent la fête et défilent le long de la large rivière. Elles sont splendides, arborant des motifs rouges qui réfléchissent la lumière du soleil. Soudain, le plus grand navire apparaît, on a recouvert sa coque d'une structure qui

se déploie de part et d'autre. Ce sont les ailes d'une gigantesque mésange, peinte de bleu et doré. Ses ailes s'articulent et l'on croit voir l'animal voler au-dessus de la surface. Les lampions situés sur les passerelles font réfléchir le bateau qui brille de mille feux. Les lampions fonctionnent à la bougie, l'électricité est réservée pour les dispositifs de première nécessité, la plupart des logements se chauffent au chanvre ou au houblon. Les habitants et les visiteurs venus de Bretagne et d'ailleurs s'émerveillent face à ce spectacle. De plus modestes barques suivent la procession. À leur bord, des musiciens de tout âge.

Parmi eux, Berg, au biniou qui semble plus heureux que jamais. Ayant grandi pendant la période de la reconstruction et dans une famille de musiciens, Berg a très vite considéré la musique comme le moyen ultime pour réunir les gens. Ayant autrefois permis de rapprocher la communauté pour faire fleurir cette solidarité qui saute aux yeux aujourd'hui, la musique est restée au service des festivités qui s'emparent du marché. Berg est accompagné de sa troupe, avec laquelle il vit en colocation, composée de son meilleur ami ainsi que de deux grands-mères. Les nouveaux modes d'habiter ont eu un effet positif sur le mélange intergénérationnel et créent d'improbables groupes de musiques enflammant la Seiche. Déchaîné, Berg se lance dans un solo de biniou et se jette à l'eau sans même retirer son costume de politicien douteux des années 2040, il est rejoint par quelques habitants déguisés en Léa Salamé qui hurlent et chantent à tue-tête dans la rivière.

Le défilé fini, la famille rentre, Héroïse baille quand soudain elle croise Abdi, un somalien arrivé il y a une trentaine d'années dans la communauté et qui a grandement

participé à son développement. Héroïse avait travaillé avec lui sur de nombreux chantiers participatifs et aujourd'hui âgé d'une cinquantaine d'années, il est le responsable de l'aménagement urbain autour de la rivière. Son rôle est d'accompagner les réflexions des habitants qui co-conçoivent et co-construisent les projets de mise en valeur de leur chère rivière, mais également les dispositifs spatiaux permettant de vivre avec cet aléa.

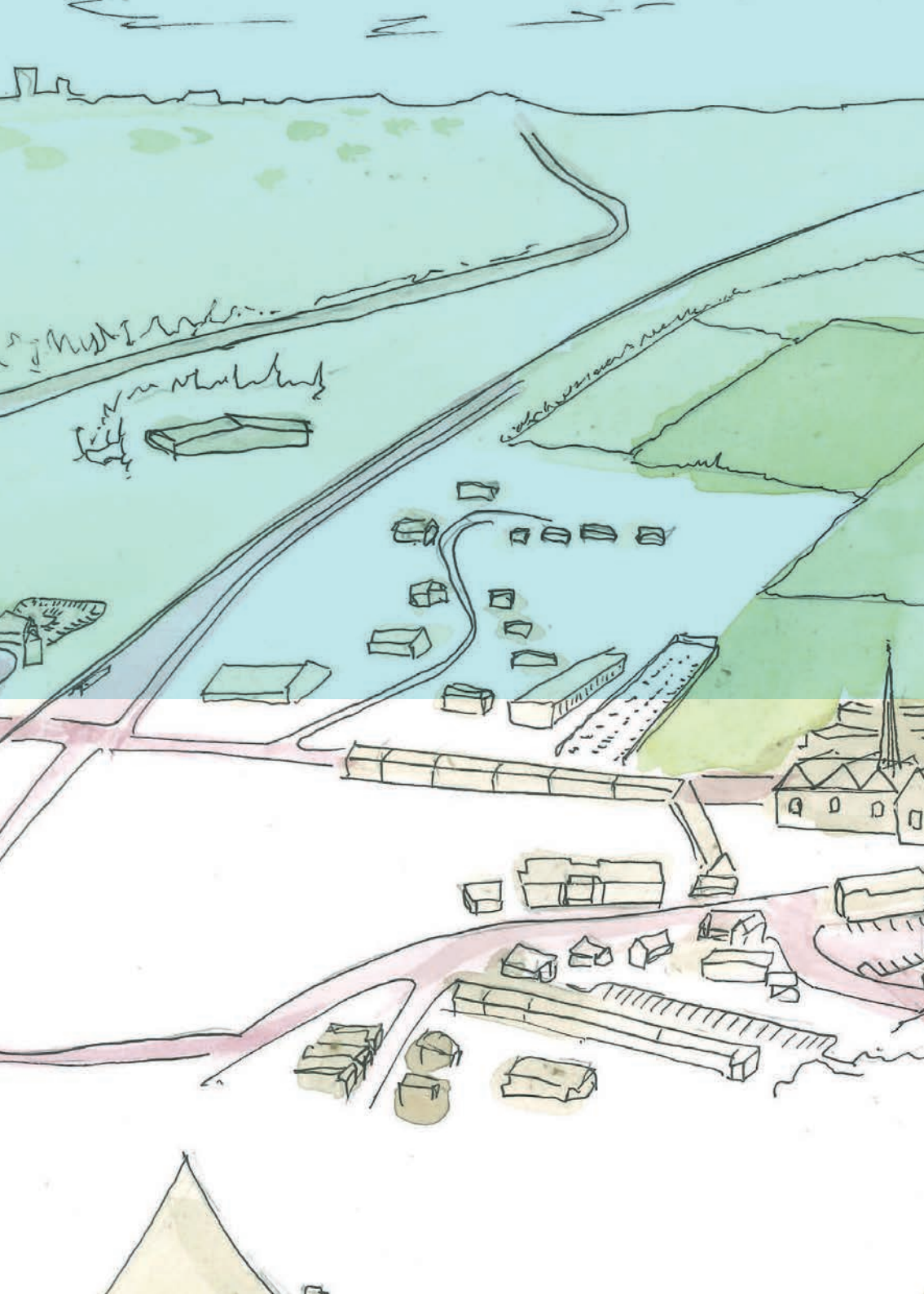
- "Alors Abdi, voilà un nouveau projet qui s'est terminé sans encombre, malgré le temps pluvieux de ces dernières semaines !" s'exclame Héroïse pour féliciter son ami.

- "Oh bonsoir Héroïse ! C'est vrai qu'on est ravi d'avoir pu présenter ce projet-test pour la journée du festival, avec les enfants qui étaient là sur le chantier ! Si on m'avait dit à mon arrivée que tout le village serait réuni pour construire et fêter ensemble ! On en a fait du chemin depuis !!

Ah oui, toi et moi on a connu des heures bien sombres mais comme quoi avec un peu de couleur on retrouve notre humanité !

Toute la famille rentre à la maison pour aller se coucher, épuisés par cette journée de festivité mais remplis de joie après avoir pu mettre à l'honneur et célébrer leur culture avec tous leurs amis et voisins.







# Sobriété et renouveau humain

# SOBRIÉTÉ ET RENOUVEAU HUMAIN

---

Auden DELEUZE, Dorian ROCTON, Eliz VINET, Suzanne DAVOUST

---

La vision que nous portons pour 2092, s'appuie sur l'idée d'une sobriété énergétique inévitable après la fin du pétrole. Cette sobriété nécessite un rapport au territoire modifié, privilégiant l'échelle locale, notamment pour l'agriculture et les transports. Une transformation des relations entre individus est impulsée. Une solidarité se met en place, développant les interactions et l'entraide. Le modèle familial est questionné, pour devenir plus fluide, permettant aux foyers de se composer de manières diverses, s'adaptant à chacun, afin d'apaiser les rapports entre individus. Les planches dessinées montrent comment la société actuelle peut être questionnée, sur fond de problématiques sociales, jusqu'à la refonte de la démocratie, et la mise en place de projets pensés sur le long terme.

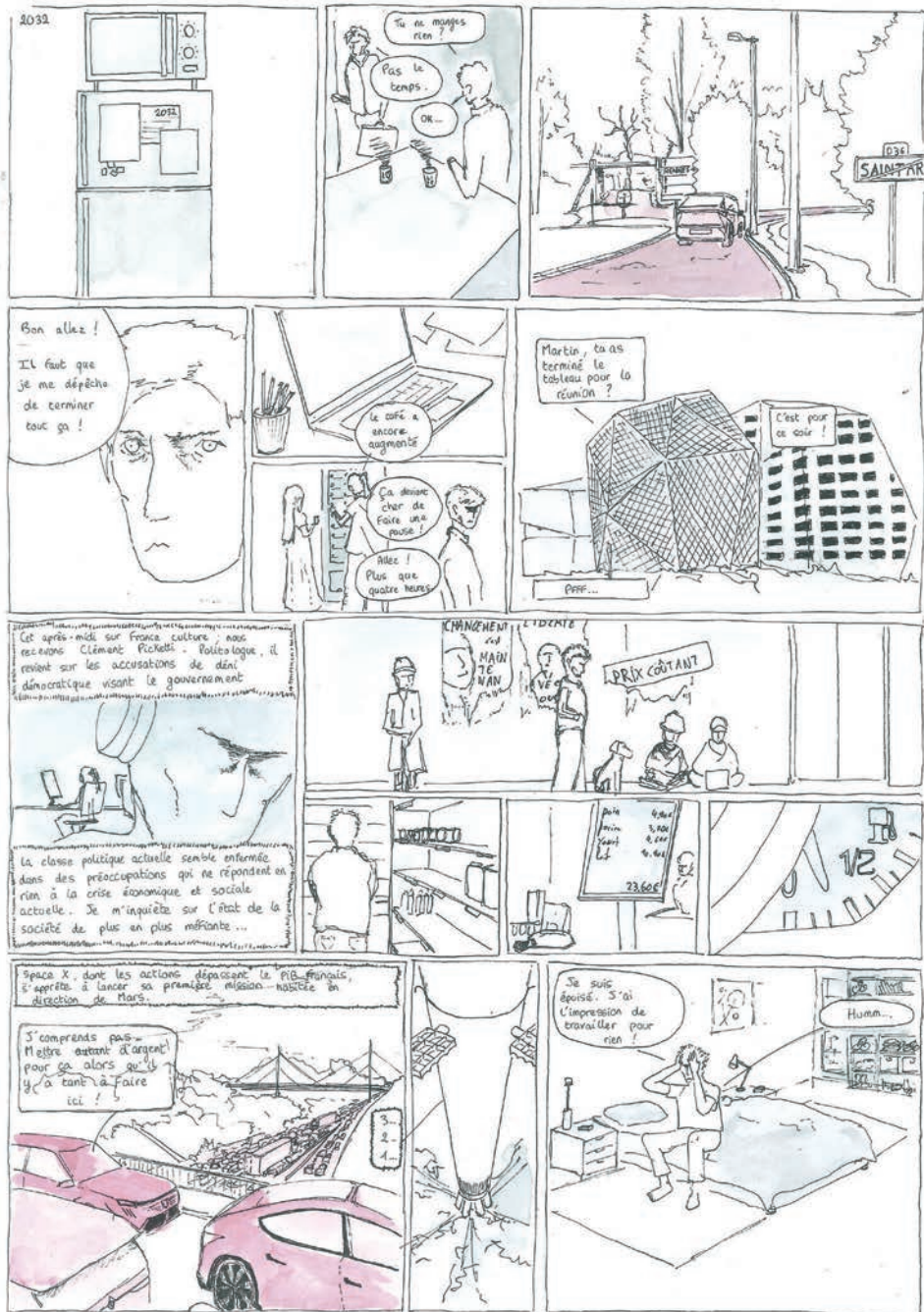


# SOBRIÉTÉ ET RENOUVEAU HUMAIN

2024



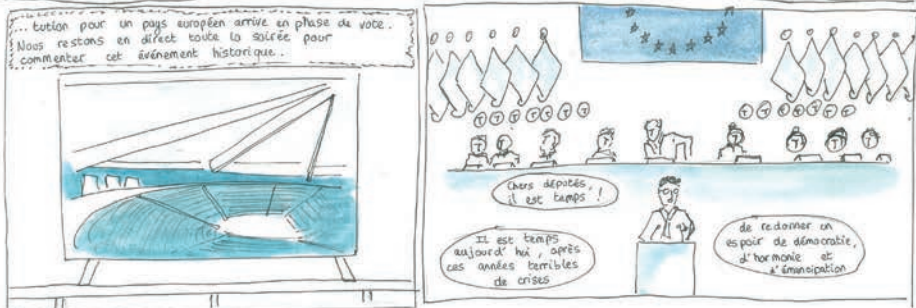
AUDEN DELEUZE · DORIAN ROCTON · TUGDUAL VINET · SUZANNE DAVOUST





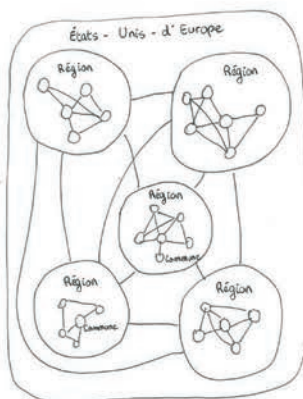






À la suite des échanges entre représentants gouvernementaux et du vote de l'assemblée adoptée à la majorité, je prodame la fondation des États - Unis-d'Europe.

la coopération entre tous ressort comme la seule solution pour permettre la mise en œuvre de projets ambitieux pour l'avenir.



3 échelles de gouvernance



Une agriculture locale



Des mobilités douces et des transports collectifs



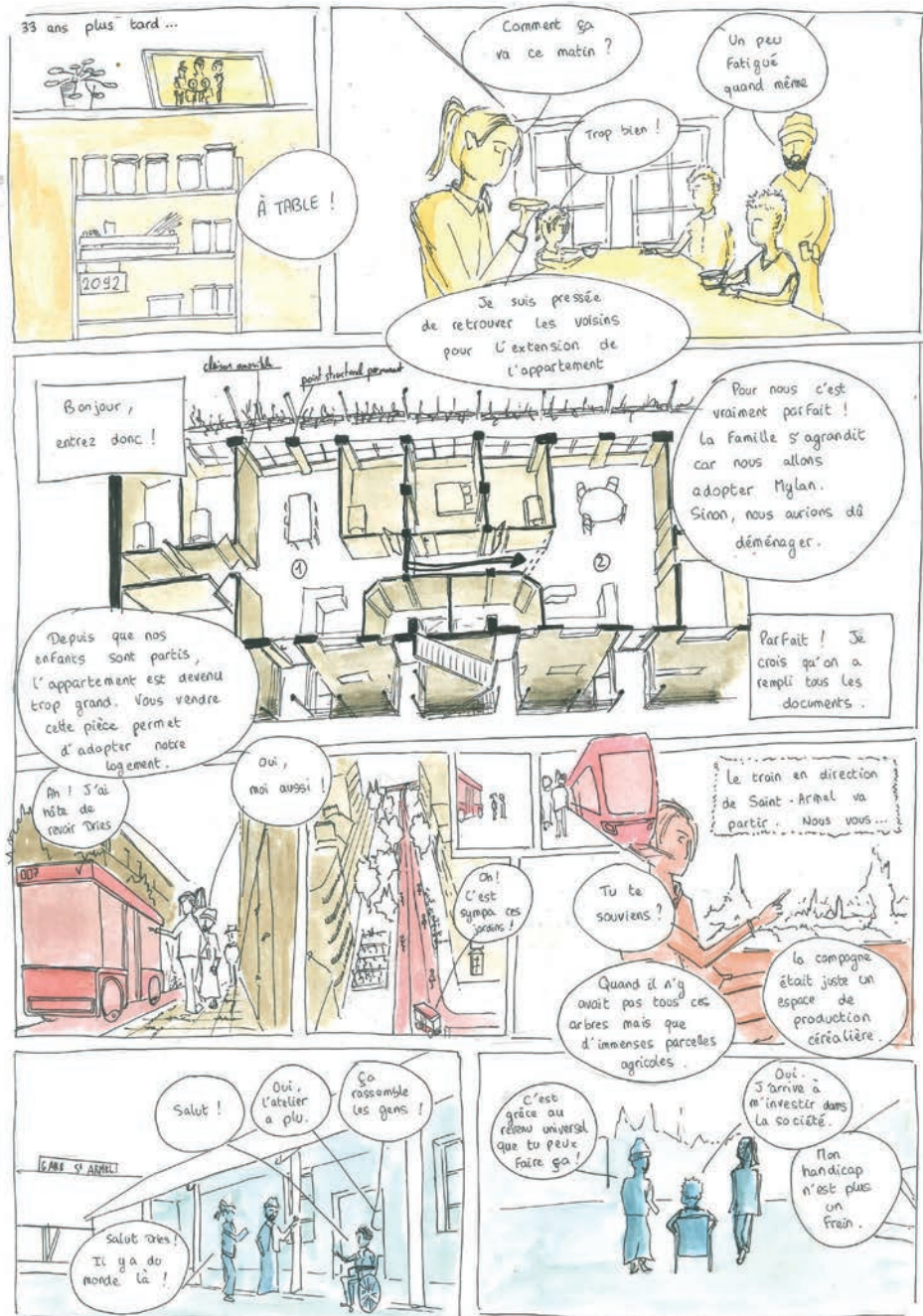
Des familles plus fluides



Des villes denses pensées à échelle humaine









2092



## QUAND LA SOBRIÉTÉ NOURRIT L'ÉNERGIE DES RELATIONS VIVANTES

En 2092, le pétrole comme source d'énergie abondante n'est plus qu'un lointain souvenir, après l'épuisement des gisements accessibles. La hausse de la production d'électricité, n'a pas réussi à compenser la fermeture des raffineries. La société a alors dû se réorganiser autour des principes de sobriété.

Aujourd'hui, jour de marché à Bourgbarré. Camille est derrière l'étal pour vendre les légumes qu'elle a cultivé ces derniers jours, accompagnée de Francesca avec qui elle partage sa vie. Elle en profite pour échanger avec les habitants de sa commune qu'elle connaît bien. C'est le moment de la semaine qu'elle préfère ! L'atmosphère est vivante et enjouée, marquée par les échanges, les rencontres et les rires. En effet, les marchés sont des lieux particulièrement fréquentés, puisqu'ils constituent l'offre principale de nourriture.

Camille explique régulièrement aux habitants comment sont cultivés les légumes. Les variétés sont adaptées au nouveau climat. Elles sont plantées en fonction de la nature des sols, de la topographie, ainsi que de l'exposition. Camille possède des connaissances particulièrement poussées dans l'étude des sols, ce qui est nécessaire pour pouvoir exercer son métier.

Les bénéfices de la vente ne reviennent pas directement à Camille mais à la région. Et elle en est fière ! Les paysannes et paysans possèdent désormais le statut de fonctionnaires. C'est-à-dire que la région leur verse un salaire fixe tous les mois, indépendamment des rendements. Cette mesure prise en 2072 a permis de revaloriser la profession qui traversait une crise sans précédent. Camille affirme que ce fut le tournant le plus important de sa carrière : « C'est quand même fou, qu'il y a seulement 20 ans, les personnes chargées de nourrir toute une population se situaient au bas de l'échelle. Et puis quand même ! La nourriture est un bien commun ! Il est juste évident que sa gestion soit publique non ?

». Aujourd'hui, la part de paysan.ne.s dans la société a augmenté en passant de 1,5 % dans les années 2020 à désormais 7 %.

Une fois la journée de travail terminée, Camille se dirige vers la station et monte dans une navette. Elle se rend chez saon nephling1 Léonce qui habite au sein de la ville de Rennes. Un

système de transports en commun a été développé afin de permettre la suppression totale des voitures individuelles, répondant ainsi à une loi européenne adaptée dans chaque région. Désormais, l'échelle régionale, considérée comme plus proche des citoyens, a pris le pas sur l'échelle nationale d'un point de vue politique et législatif.

Camille se projette encore à l'arrière de la voiture grise de ses parents lorsqu'elle était enfant. Cette vieille voiture qui dégageait cette odeur particulière d'essence au démarrage. Mais ses souvenirs sont loin ! Aujourd'hui, elle ne déplace qu'en transports en commun et en vélo, grâce aux infrastructures aménagées à partir de 2068. Elle observe le paysage défiler à la fenêtre. Maintenant, des haies bocagères bordent l'ensemble des terres cultivées. Des arbres ont été plantés au milieu de ces terres, là où autrefois on observait d e s hectares de monocultures stériles. Ces aménagements font suite à la politique paysanne bretonne, mise en place depuis 2063. Remplaçant l'ancienne PAC, elle promeut des cultures vivrières plutôt qu'une industrie agricole et cherche à recréer les écosystèmes propres au territoire. Ces derniers ont pu être développés, notamment grâce à la récupération de terres autrefois urbanisées, en lien avec la politique de densification des villes menée à l'échelle européenne. La surface totale cultivée en Europe, quant à elle, est restée sensiblement la même entre 2020 et 2092. Le trajet est d'un calme apaisant, et seul le son cristallin de la turbine électrique chante depuis l'habitable. Dehors, le son des roues sur la route laisse la faune imperturbée. En ouvrant les fenêtres de la navette, elle perçoit le gazouillement des oiseaux, nichés

dans les haies et le son du vent glissant entre les feuilles.

Ça y est ! Camille est arrivée. L'appartement de Léonce est situé dans un vieil immeuble rénové Boulevard Louis Volclair. La densification des villes a été accompagnée d'un vaste programme européen de réhabilitation du patrimoine bâti, notamment pour les constructions en béton du XXème siècle. La plupart des logements sont désormais adaptables pour pouvoir évoluer en même temps que les situations familiales. En effet, changer de logement au cours de sa vie est devenu plus exceptionnel. On cherche d'abord à modifier les cloisons amovibles et à recomposer l'espace, en s'inscrivant dans un objectif de minimisation de l'impact carbone.

Lorsque Camille sonne au quatrième étage, la porte s'ouvre et la tête d'un enfant apparaît derrière l'accoudoir de la longue banquette murale. Un sourire s'esquisse sur le visage de la paysanne. Le temps de se baisser pour embrasser Ire jeune Louie, Léonce traverse le salon pour saluer sa Tante :

Tu as fait bonne route? Magnifique, répond Camille.

Entre donc ! dit-iel avec un grand sourire. Tu es la première.

Passé le vestibule, où chaque personne vivant dans l'appartement possède son casier coloré, Camille entre dans le salon, relativement spacieux. Ce grand espace chaleureux, très lumineux en ce mois d'avril, est destiné à réunir les six personnes habitants au sein du foyer. Autour de la table préparée pour le repas, se trouvaient Eliz, Johna, et André qui aidait Jarne dans son coloriage.

Léonce vit dans un type de famille qui diffère du modèle mono-nucléaire hétérosexuel, pour une version plus fluide du foyer. Celui-ci est, effectivement, plus malléable depuis la loi européenne permettant la pluriparentalité. Cela permet à chacun de construire la famille qui lui correspond. L'objectif est de s'épanouir dans ses relations personnelles, au sein de son foyer, afin d'apaiser les rapports entre

individus. Les relations ne suivent plus obligatoirement des modèles développés par la religion et repris par l'économie capitaliste. Ces relations s'inscrivent plutôt dans une dynamique d'entraide entre les citoyens, menant à questionner les rapports humains. Les liens génétiques ne sont alors plus un critère nécessaire pour rassembler des personnes autour d'une table à Noël.

Léonce élève, avec ses ami.es André, Éliz et Johna, deux enfants, Louie qui a été adopté, et Jarne qui descend biologiquement d'André. Soudain, la porte s'ouvre :

Bonjour tout le monde, s'annonce une voix masculine juvénile. Dries !

Accompagné de son petit-ami, Dries entre dans le salon, au son du claquement de ses béquilles. C'est un membre actif d'une association qui vient en aide aux personnes à mobilité réduite dans le quartier de Cleunay. Depuis l'instauration du revenu universel par le parlement européen, les personnes ne pouvant pas travailler sont sorties de la précarisation, leur permettant ainsi de s'investir dans leurs quartiers, et donc d'être incluses à la société.

Les dernières personnes arrivent petit à petit et le repas peut commencer. Les discussions vont bon train:

Ce matin, explique Léonce, on a reçu des machines à laver neuves à l'entreprise, on les a examinées comme n'importe quel produit que l'on vend. Et on a constaté une obsolescence programmée par le constructeur ! On se croirait 50 ans en arrière ! Forcément avec les normes ça ne passe plus, on a dû les renvoyer !

À mon époque il n'y avait pas ces normes, hein, tout était neuf au moins. Là, on doit se fournir avec du vieux matériel désormais, se plaint Berte, la voisine.

À ton époque, on consommait deux Terre aussi, remarque Eliz.

La réorganisation de la société, enclenchée par la sobriété énergétique, s'est alors concrétisée par un développement des relations humaines. La richesse des interactions a pris le pas sur une richesse matérialiste.





# TABLE DES MATIÈRES

---

## **p. 05 — Introduction**

## **p. 08 — Pâtis-doux. La sociabilité comme compétence**

*Raphaël AUBIÉ, Anaïs AUBRY, Maxime RAULT*

## **p. 18 — Hédonisme alternatif. De l'avoir à l'être**

*Elisa ROBIN-DESILE, Romane VERNAY, Julia COLLAS, Luan HERON*

## **p. 30 — Seichoï chez soi. Réseaux solidaires en territoires mouvants**

*Laura BOUGEARD, Salif Cissé, Christophe DUMOULIN, Alizée MAREC*

## **p. 40 — CZ 1.2 #BRE.0932.NOY.01**

*Victor DIOT, Ornella GATTONI, Eliot LELIÈVRE, Estelle MAHALIN*

## **p. 56 — Eau en couleur ! La Seiche en folie**

*Valentin FONTAÀ, Léandre GUEGUEN, Héloïse LEGEARD,  
Paulin MICHEL*

## **p. 70 — Sobriété et renouveau humain**

*Auden DELEUZE, Dorian ROCTON, Eliz VINET, Suzanne DAVOUST*

## **p. 82 — Remerciements**

## REMERCIEMENTS

Les étudiant-es et les enseignant-es remercient particulièrement Rennes, ville et métropole, dans le cadre du partenariat.



## CRÉDITS

Direction de la collection Les carnets ENSAB :

Lucile LEBLANC

Maquette graphique : Atelier Wunderbar

Mise en page, relecture, correction : service communication ENSAB

—



ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE  
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

44 boulevard de Chézy

CS 16427

35064 Rennes Cedex

02 99 29 68 00

ensab@rennes.archi.fr

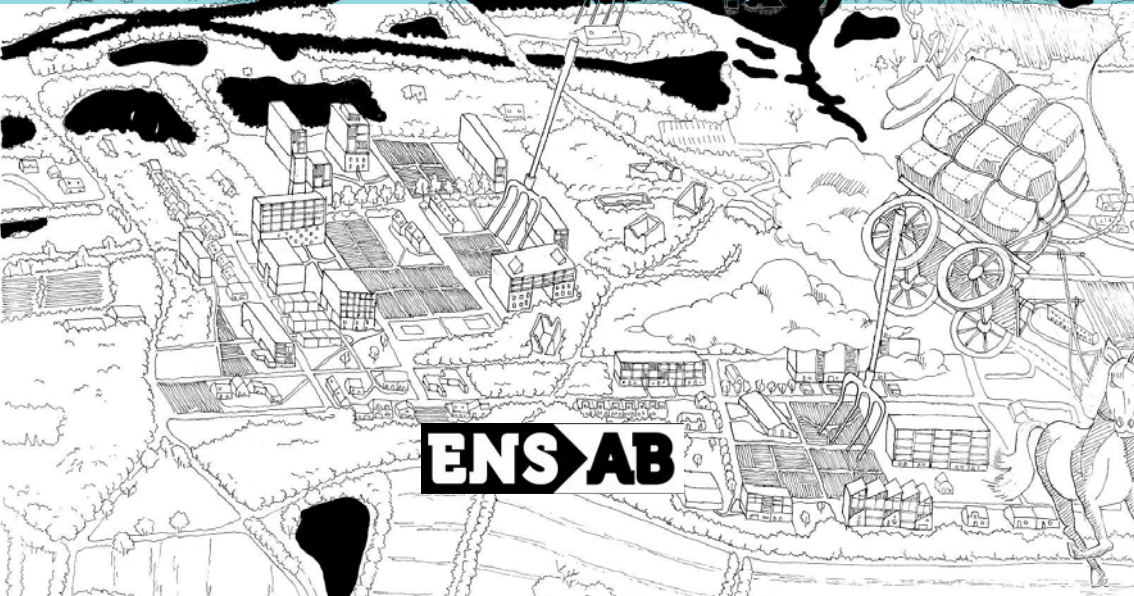


**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*







**ENS AB**